

traces

LE JOURNAL
DE LA CULTURE
À L'UCLouvain

N°10
FÉVRIER-AOÛT 2025



depuis 1425 et demain

NUMÉRO SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

En 2025, nous célébrerons ce qui fait la force et la singularité de l'UCLouvain

L'année 2025 marque le 600^{ème} anniversaire de notre université, une étape unique qui invite à la fois à regarder en arrière, à interroger le présent et à se projeter dans l'avenir avec ambition et énergie. Cet anniversaire n'est pas qu'une célébration institutionnelle ; c'est avant tout un moment de partage, de réflexion et d'élan collectif.

Fondée en 1425 à Louvain, notre université a traversé les époques et les évolutions de la société. Elle est le témoin vivant de six siècles de révolutions intellectuelles, culturelles et scientifiques. Mais qu'est-ce que 600 ans d'histoire signifient aujourd'hui ? Au-delà des chiffres, c'est l'opportunité de revisiter nos racines, de réfléchir sur les valeurs qui nous animent et de nous demander comment continuer à être une université ouverte, créative et engagée dans un monde en constante transformation. Cet anniversaire n'est pas qu'une célébration institutionnelle ; c'est avant tout un moment de partage, de réflexion et d'élan collectif. L'UCLouvain, forte de son passé, ne se contente pas de contempler son héritage. Ce jubilé est tourné vers l'avenir. Il incarne notre volonté de demeurer un lieu où les savoirs s'échangent et se construisent dans un esprit de dialogue et de responsabilité sociétale.

L'année culturelle qui s'ouvre est le reflet de cette vision. Pendant douze mois, nous mettrons en lumière la richesse de la culture sous toutes ses formes : des expositions qui feront dialoguer passé et présent, une résidence d'artiste, un livre, des podcasts, une bande dessinée, etc. qui célébreront la créativité artistique. Le folklore étudiant, si cher à notre identité collective, y occupera

également une place centrale. Ce folklore, bien plus qu'une suite de rituels et de traditions, est une énergie vivante qui unit des générations et porte en elle une part essentielle de l'âme de l'UCLouvain.



« Cet anniversaire n'est pas qu'une célébration institutionnelle ; c'est avant tout un moment de partage, de réflexion et d'élan collectif. »

Au fil des siècles, l'art a également joué un rôle fondateur dans l'histoire de notre université. Aujourd'hui, nous voulons faire de l'art un levier pour interroger nos perceptions, explorer de nouveaux horizons et créer des passerelles entre les disciplines. Parce que l'art, comme le savoir, a ce pouvoir unique de transcender les frontières et de réunir.

Se poser la question de notre identité aujourd'hui, c'est aussi s'interroger sur les valeurs qui nous unissent : l'ouverture, l'innovation, la collaboration et l'engagement. Ce jubilé est une invitation à renouveler notre engagement envers ces principes. C'est l'occasion de renforcer les liens entre les membres de notre communauté universitaire, anciens et actuels, et d'inviter toutes celles et ceux qui gravitent autour de notre institution à participer à ce moment unique. Ensemble, nous célébrerons ce qui fait la force et la singularité de l'UCLouvain. Alors que nous tournons une nouvelle page de notre histoire, souvenons-nous que chaque anniversaire est un point de départ autant qu'un point d'arrivée. En 2025, nous affirmons notre volonté de poursuivre cette belle aventure

avec audace et passion. Merci de faire partie de cette histoire. Bonne lecture de ce numéro spécial de TRACES et belle année culturelle à toutes et à tous.

Françoise Smets, Rectrice de l'UCLouvain



Fêter un 600^{ème} anniversaire estompe les lignes du temps, entre passé, futur et présent, tant l'institution transcende les âges. Ce qui était étudié, enseigné, discuté hier le sera en quelque sorte toujours demain, même si de nouvelles questions se posent inévitablement.

L'envie de comprendre, la passion

d'enseigner, la volonté de discuter et d'écouter traversent les générations et permettent de faire rimer durabilité avec longévité, continuité avec originalité, fixité avec dynamisme ou encore tradition avec innovation. C'est ce savant mélange qui devrait faire des universités, comme l'UCLouvain, des lieux tant à la pointe qu'empreints de sagesse ; c'est en tout cas ce que je lui souhaite pour les 600 prochaines années.

Marie-Sophie de Clippele (SSH/DRTB)



Les 600 ans de l'UCLouvain symbolisent un héritage exceptionnel et une résilience remarquable. Célébrer cet anniversaire, c'est honorer tous ceux qui ont contribué à son histoire et renforcer notre

sentiment d'appartenance.

J'espère une année riche en événements inspirants, valorisant son patrimoine, ses innovations et son rôle social. Pour les Restaurants Universitaires, c'est une chance de créer des moments conviviaux autour de repas thématiques.

Je souhaite à l'UCLouvain de poursuivre sa mission avec excellence, d'innover face aux défis de demain et de rester un lieu accueillant et inspirant pour tous.

Raphaël Godet (Service des restaurants universitaires)



Tout anniversaire nous invite à fêter une origine, une source. J'aime me rappeler que le document fondateur de notre Université a pour titre

« *Sapientiae*

immarcessibilis », qui peut se traduire par « Une sagesse inépuisable ». Puiser sans cesse à la source du savoir et de l'inépuisable sagesse, et se laisser surprendre, tel est pour moi le sens profond de l'aventure universitaire, qu'il convient de rappeler et de célébrer.

En cette année anniversaire, je souhaite que les « temps forts » rassemblent notre communauté, dans toute sa diversité, et permettent à chacun.e de prendre la mesure de son rôle unique au service du projet universitaire. Nous concordons tous au même but !

Pour le futur, je forme le vœu que l'UCLouvain demeure en permanence à l'écoute et au service de l'ensemble de la société, par sa recherche, son enseignement, et son rayonnement académique international.

Benoît Thirion (SSH/ISP)



Quel plaisir de séjourner dans les murs de l'Université catholique de Louvain ! Un cadre idéal qui m'a permis de développer une recherche sur les possibilités du théâtre et des arts de la narration – jusqu'à déconstruire même les récits dominants sur le rôle de l'institution universitaire aujourd'hui. Pour son 600^{ème} anniversaire, je souhaite qu'elle puisse

rester, non seulement le lieu de la transmission et de l'apprentissage des savoirs, mais l'endroit privilégié pour soutenir l'émergence d'une pensée libre.

Luca Giacomoni, metteur en scène et auteur, artiste en résidence 2020-2021



Célébrer six siècles, c'est honorer une tradition d'excellence académique, de recherche innovante et d'enseignement de qualité. Cette longévité témoigne de l'agilité, de la force et de la persévérance de l'institution et de celles et ceux qui l'ont façonnée. Cet anniversaire souligne

le rôle crucial de l'UCLouvain dans le développement de la société, de la science et de la culture.

J'attends que les rencontres et festivités qui verront le jour durant cette année soient des moments de célébration et de renforcement de la cohésion au sein de la communauté et au-delà. Ces événements permettront à l'Université de partager ses valeurs, ses engagements et ses succès, tout en favorisant le dialogue et la coopération avec ses partenaires et le public.

Je souhaite que l'UCLouvain continue d'exceller en valorisant ses forces et en surmontant ses défis pour accroître son rayonnement mondial. Que l'université partage sans frontières ses solutions innovantes face aux défis majeurs de nos sociétés et demeure un phare de connaissances, de savoir-faire, de savoir-être et de progrès pour les générations futures.

Sophie Van Mallegheem (AVIE)



Le six-centième anniversaire d'une institution comme l'UCLouvain témoigne de la longévité du projet universitaire et humaniste qui émane de l'aspiration à comprendre et dévoiler le Monde et qui porte des valeurs

pour un projet de société.

Il importe de célébrer cet anniversaire, cette longévité, ce projet, aujourd'hui, à une période où beaucoup craignent que cette aspiration et ces valeurs s'étiolent.

L'occasion de formuler le vœu que cet humanisme qui nous anime et cette soif de générer et de transmettre des connaissances, comme un don à offrir à l'humanité tout entière, demeurent vivaces et fertiles et rayonnent tout autour de nous comme pour les générations à venir.

René Rezsohazy (SST/SC)

JE TE SOUHAITE



Que signifie cet anniversaire ?

En quoi est-ce important de le célébrer ?

Quelles sont vos attentes par rapport à cette année du 600^e ?

Quels vœux aimeriez-vous adresser à l'UCLouvain ?

Que lui souhaitez-vous pour le futur ?

Nous sommes allés recueillir les souhaits et les vœux de quelques membres du personnel, mais aussi d'anciens artistes en résidence.



Six cents ans, c'est énorme! Rendons-nous compte, le 9 décembre prochain, cela fera 6 siècles, 31306 semaines, 219146 jours. Et nous (oui

nous!) avons commencé cette histoire à la fin du Moyen-Âge! Il n'y avait pas de téléphone, voiture, avion, internet, eau courante, toilette, service de ramassage des déchets, production de masse. Imaginons-nous tous ces événements que l'UCLouvain a ensuite traversés et surtout toutes ces évolutions qu'elle a suscitées et accompagnées au fil du temps. C'est important de fêter cet anniversaire car nous devons être fiers du parcours de l'Université et des défis relevés. C'est le moment de faire corps pour réaliser plus concrètement que chacune et chacun à sa manière, avec ses aptitudes et son engagement, participe à cette histoire.

Je forme le vœu que l'UCLouvain continue à chercher à rendre le monde meilleur, avec une constance et une intégrité encore plus marquées, mais aussi avec une convaincante et collégiale éthique pour le vivant (non-humains et humains). Vive 2025! Vive l'UCLouvain hier, aujourd'hui et demain!

Tatiana de Radzitzky (GTPW)



J'ai gardé de ma résidence d'artiste en 2007, conjointement avec Fabrizio Cassol, un excellent souvenir. Nous avons choisi le thème du dialogue interculturel, un thème resté plus actuel que jamais.

Nous éprouvions d'une part le plaisir d'être plongés dans la dimension pluridisciplinaire caractéristique d'une grande université ; et d'autre part, nous avions le sentiment d'ouvrir l'horizon des étudiants sur une pratique artistique et une réflexion culturelle qui complétaient très utilement leur parcours. Je forme le vœu que l'UCLouvain confirme et renforce cette reconnaissance de l'art et de la culture comme partie intégrante de la formation universitaire, et ce dans l'intérêt dans toutes les parties concernées.

Bernard Focroulle, musicien, artiste en résidence 2006-2007 et DHC 2024



Un anniversaire est toujours un moment privilégié pour dresser le bilan des succès et des échecs. L'UCLouvain peut être fière du chemin parcouru. Elle est montrée en exemple de réussite au niveau national et international. Que les célébrations du 600^e anniversaire soient l'occasion pour l'ensemble du personnel de toutes les facultés d'unir leur force pour mettre en place des actions concrètes face aux défis socio-écologiques de notre temps. Je souhaite aussi que toutes et tous se soulèvent contre le patriarcat qui consciemment ou inconsciemment

brise la pluralité de penser et d'agir dont nous avons toutes et tous bien besoin. Je fais le vœu que l'UCLouvain agisse en faveur de la richesse de toutes les diversités.

Jean-Pierre Raskin (SST/EPL)



600 ans, bravo Madame!

Une très vieille dame bien sage et respectable célèbre ses six siècles d'existence. Six siècles de formation de la jeunesse vers leurs avenir respectifs tous dissemblables et tous à construire. Depuis 1425, dame UCLouvain, soutien les jeunes avec amour et respect leur offrant aussi des activités complémentaires comme l'accès à la culture et au sport, à la nature et à la vie en société.

J'ai eu la chance, de faire partie des artistes choisis pour être en résidence pendant un an (en 2017) à l'UCLouvain. Avec près de 150 étudiants, tous ensemble, nous avons offert une dote à la communauté de biens de dame UCLouvain, un ensemble d'assiettes peintes à la main en bleu cobalt, qui raconte les études que font chaque étudiant et leurs implications dans les questions de citoyenneté mondiale.

Je suis infiniment reconnaissante à l'Université de m'avoir donné l'occasion de travailler avec la participation de ses étudiant·es dans une création atypique, qui jusqu'à aujourd'hui reste présente dans la belle maison de dame UCLouvain.

Le programme de résidence d'artiste de l'UCLouvain est exemplaire et devrait se perpétuer car il ouvre aux étudiant·es, une porte de la réflexions libres et panoramiques sur un monde devenant de plus en plus complexe et difficile à envisager.

Françoise Schein, plasticienne, artiste en résidence 2016-2017



Fabrique et forge / façonne et fais fais un et fais divers fais vers / fais sens fais nid / fais unis verset fais ton nid dans l'univers, fais vers et lie / lie et relie, fais l'univers / tous unis vers, et fais citer fais comparaître

fais naître et fais renaître, et fais connaître / fais savoir et fais voir, défais refais parfaits,

fais tien fais mien fais nôtre, et luis / fais luire fais lire relire et fais surgir, fais choc et fais débats / débats d'idées, et fais cité / cité d'unis / des unis vers, unis vers cœurs / unis vers sœurs unis vers frères, rassemble et fais ensemble / unis dans faire, et fais avec et fais ici fais maintenant, fais racines fais d'urgence fais parole et fais acte, fais terre d'accueil et sans frontières

et fais asile et fais cité cité d'accueil unis vers faire, oui toi et toi et toi et toi..., nous tous ensemble unissons et faisons, chercheuses penseurs lecteurs arpenteuses, veilleurs et éveilleuses savants passeurs, passionnés rêveurs et pionnières créateurs inventeurs étudiantes apprentis passagères éphémères rapporteurs relieuses ensemble oui faisons l'uni et l'univers, faisons oui faisons l'université

Laurence Vielle, poète, artiste en résidence 2019-2020



Dans une société en perpétuel changement, il est indispensable de s'accorder une pause pour faire la fête et souffler ces 600 bougies. Je rêve que cette fête n'oublie personne en chemin et rassemble autour de l'UCLouvain, des deux côtés de la frontière linguistique étudiants, alumni, membres du personnel et de la société qui, sans y avoir forcément étudié ou travaillé, en soutiennent le développement.

Je fais le vœu que demain l'UCLouvain continue de se questionner en profondeur tout en garantissant son rôle essentiel d'Education et Développement des connaissances.

Qu'elle soit fière de montrer ses particularités pour mieux orienter et accueillir toutes les diversités.

Claire Brumagne (Service d'analyse, de stratégie et de prospective)



Cet anniversaire peut être l'occasion de réfléchir à la toile robuste et étendue de pistes, histoires, idées, valeurs et configurations de divers types que l'université a façonnées sur un temps long, et de les mettre en perspective. Comment, en ce sens, saisir les enchaînements de nœuds à partir desquels l'institution s'est peu à peu forgée et saisie, parmi ceux-ci, les plus porteurs de futurs désirables ?

Je souhaite que l'UCLouvain puisse continuer d'être un aiguillon de pensées et chantiers transformateurs dans de nombreux domaines, qu'elle représente un lieu toujours plus bigarré, avant tout nourri d'errance et d'incertitude, où l'inventivité foisonne, où s'ouvrent des dialogues multilatéraux. Qu'elle ne soit pas un rêve figé mais incarne un désir actif, toujours renouvelé, qui rende possibles, pour reprendre les termes de B. Morizot, « des formes de vie plus prospères, plus épanouies, mieux reliées, plus plurielles ».

Corentin Lahouste (SSH/INCA)



Je souhaite une belle année anniversaire à l'UCLouvain! Des fêtes, des lumières, des partages. Je lui souhaite de nous faire évoluer dans de larges assemblées faites de connus et d'inconnus, plus larges que l'humain. Je souhaite à l'UCLouvain de valoriser l'imaginaire comme outil d'exploration et de recherche et d'intégrer le corps dans les enjeux d'apprentissage, de relation au monde, de relation à soi.

Je lui souhaite une longue vie d'amour et de curiosité.

Louise Vanneste, chorégraphe, artiste en résidence 2023-2024

Tout au long des célébrations du 600^e anniversaire de la création de notre université, un grand « arbre à souhaits » sera régulièrement installé au fil des événements, pour inviter les membres de notre communauté réunis -au pied de l'arbre- à faire part de leurs vœux, de leurs idées, pour l'avenir de notre université.

Arbre à vœux

De février à juin 2025, à de multiples occasions, les étudiant·es, les membres du personnel, ainsi que d'autres personnalités accueillies à l'UCLouvain, auront la possibilité de formuler ces vœux, ces idées, qui seront ensuite accrochés à l'arbre.

Après l'été 2025, viendra le temps de la « récolte », puisque tous les vœux, toutes les idées seront décrochés, avant de nourrir une réflexion collective qui trouvera son aboutissement lors de l'événement de clôture du 600^e, le mardi 9 décembre 2025.

Six mille heures pour un livre

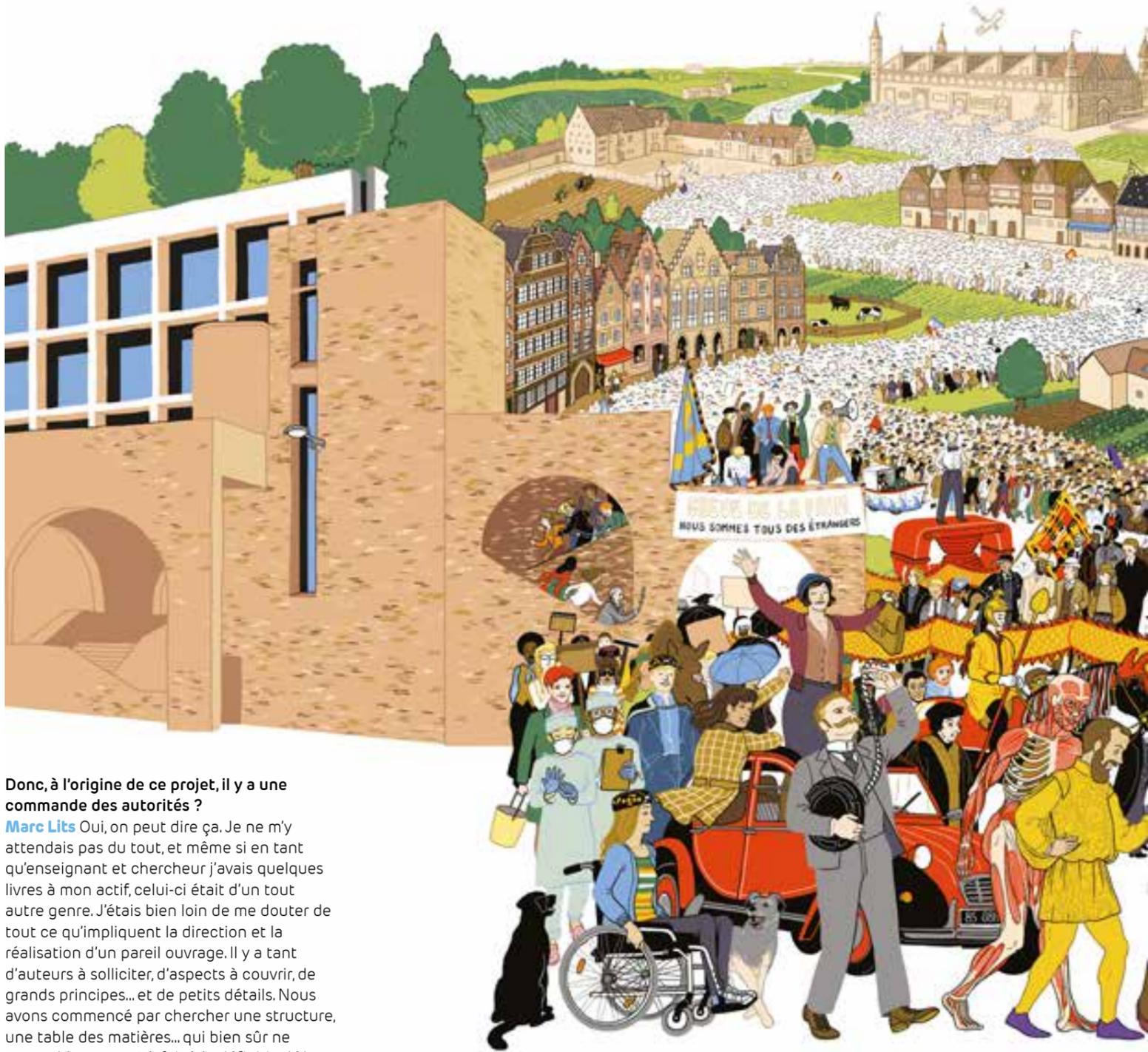
Six cents ans, six mille heures ? Si l'on pense aux cent contributeurs, aux coordinateurs, aux professionnels – photographe, graphiste, traducteur – qui ont travaillé à la conception, à la rédaction, à la documentation, à la mise en page, à l'illustration du livre-anniversaire de notre université, on ne doit pas être loin du compte... À la tête du projet : **Béregère Deprez**, éditrice aux Presses universitaires de Louvain ; **Françoise Hiraux**, ancienne archiviste à l'UCLouvain, collaboratrice scientifique en INCAL ; **Marc Lits**, professeur ordinaire émérite de l'UCLouvain à qui, un jour de 2021, le recteur a téléphoné pour lui demander s'il voulait bien prendre la direction d'un projet de livre pour les six cents ans... **Marc Lits** était loin de savoir jusqu'où l'entraînerait cette aventure. Rencontre d'un trio de complices très motivés.

Donc, à l'origine de ce projet, il y a une commande des autorités ?

Marc Lits Oui, on peut dire ça. Je ne m'y attendais pas du tout, et même si en tant qu'enseignant et chercheur j'avais quelques livres à mon actif, celui-ci était d'un tout autre genre. J'étais bien loin de me douter de tout ce qu'impliquent la direction et la réalisation d'un pareil ouvrage. Il y a tant d'auteurs à solliciter, d'aspects à couvrir, de grands principes... et de petits détails. Nous avons commencé par chercher une structure, une table des matières... qui bien sûr ne ressemble pas tout à fait à la définitive! Nous avons rassemblé des interlocuteurs autour d'une table pour réfléchir, élaborer, discuter de ce que nous voulions ou pas. Nous ne pouvions pas faire la même chose que les précédents, qui s'étaient souvent volontairement limités à l'évocation historique. Il fallait absolument éviter tout rabâchage... c'était délicat de trouver des angles d'approche. Nous avons eu quelques réunions de dix à quinze personnes, dont les idées ont donné une première ébauche de structure. En particulier, les coordinatrices de la partie historique, Aurore François et Silvia Mostaccio, ont été très stimulantes. Elles ne voulaient pas entendre parler d'une célébration béate de l'institution. Elles ont réussi le pari de proposer à leurs collègues d'écrire des micro-récits d'une ou deux pages représentant chacun un moment dans l'espace et dans le temps, ce qui a produit une collection d'instantanés remarquables de l'histoire de notre université. Et les autres parties du livre, chacune très différente dans le contenu, le ton, l'approche, la structure, viennent composer avec cette première partie une mosaïque très représentative de l'incroyable diversité de notre biotope universitaire. On trouve beaucoup de « cartes de visite », comme un kaléidoscope de projets très divers, de la *spin-off* au kot à projet, de la Maison du développement durable à la médecine de pointe. C'est vertigineux. Mais ce n'est pas du tout un « catalogue », loin de là : les débats et les idées viennent irriguer ce vivier d'informations et rappeler à quel point une université c'est la diversité dans l'unité – à cet égard, la visite récente du pape François, par exemple, fournit une page d'actualité sensible. Au final, c'est de loin le livre auquel j'aurai passé le plus de temps!

La couverture du livre est très originale. D'où est venue cette idée ?

Béregère Deprez D'abord, de ce qu'on ne pouvait pas ou plus faire : une photo de Louvain-la-Neuve, par exemple. Nous avons



aujourd'hui huit sites géographiques. Et comment penser qu'on pourrait en une seule photo illustrer la diversité de la communauté universitaire ? Il fallait tout représenter... ce qui était également impossible. Alors, nous avons eu l'idée de recourir au dessin, et de composer en quelque sorte le cortège académique idéal de l'université de 1425 à nos jours. Nous avons eu la chance de pouvoir compter sur une jeune illustratrice, Juliette Bleuzé, qui a relevé le défi et, au fil d'une collaboration de brève durée, mais intense, a produit une image presque mythologique, celle d'un cortège entraînant à sa suite petits et grands, étudiants et habitants, et tout cela sur six cents ans, de Louvain à Louvain-la-Neuve!

Françoise Hiraux Au fond, le cortège est à l'image du livre : tout le monde peut s'y retrouver. C'est comme un immense jeu de rôle. Vous pouvez entrer dans la peau d'un médecin aux prises avec la survie d'un tout-petit, d'un ingénieur en salle propre combinant des nanoparticules, d'un étudiant en examen, d'un autre qui vit pleinement l'organisation des 24 heures vélo, d'un garde forestier, d'une artiste plasticienne en résidence, d'un philosophe qui sauve les manuscrits de Husserl, d'un alumni en expédition polaire, d'un docteur *honoris causa*. À chaque page, c'est : viens voir, vis ma vraie vie. Il faut en particulier saluer la qualité des récits historiques, où l'on échappe à l'hagiographie pour retrouver le goût de chaque époque de l'université : on est Mercator qui, avant d'être le fameux géographe, a été cet étudiant boursier du seizième siècle devant son plat de légumes et de viande salée, mais aussi Christian de Duve méditant son prix Nobel à Rockefeller University ou encore Marguerite Lefèvre, la première femme professeure à l'UCLouvain (il était temps!), emmenant ses étudiants faire de la géographie sur le terrain, dans le

Brabant wallon... quelle diversité! Mais tout cela sans aucune complaisance : les relations avec l'Église catholique, la place des femmes à l'université, la difficile décolonisation des territoires et, plus encore peut-être, des mentalités universitaires (et autres)... aucun sujet n'est tabou, et cela rend l'histoire vivante, le présent excitant, et le futur tellement plus ouvert!

BD Sur un plan plus personnel, l'idée du cortège idéal, pour moi, c'est le moment où je me suis rendu compte, à la messe des morts du 2 novembre en entendant énumérer les noms des membres de la communauté décédés au cours de l'année écoulée, que peut-être un jour je serais dans la liste, et que par conséquent j'étais, ici et maintenant, vraiment membre de cette communauté moi-même. Donc rien de morose, au contraire : ce fameux sentiment d'appartenance... et j'ai vu s'ébranler devant moi ce cortège, du seizième siècle à nos jours... c'est une espèce de vision que j'avais en tête depuis très longtemps, trente ans peut-être. Un rêve... que ce livre a réalisé.

Y a-t-il un fil rouge, une structure commune à tout l'ouvrage ? Comment s'y retrouver ?

ML Je dirais plutôt qu'il vaut mieux s'y perdre que s'y retrouver! On peut vraiment zapper dans le livre, il n'exige aucune lecture linéaire. Mais il y a bien un ou plutôt des fils rouges. Un des plus importants est notre désir de montrer que l'université est un univers. Donc pas tellement – même s'il y en a! – une succession de prouesses académiques ou scientifiques, une espèce d'« histoire-batailles » du monde universitaire mais la coexistence, la collaboration constante, l'appartenance commune à une institution pluriséculaire de milliers de personnes très différentes : étudiants, chercheurs, enseignants, membres du personnel administratif et technique – que l'on a tendance à oublier alors que leur rôle est



Illustration :
Le cortège idéal de l'UCLouvain
de 1425 à nos jours,
dessin de Juliette Bleuzé.

UCLouvain 1425-2025. Six cents ans de présence au monde, sous la direction de Françoise Hiraux et Marc Lits, Presses universitaires de Louvain, 2025, 442 pages. Sortie le 11 mars en éditions cartonnée et brochée, PDF en open access. Une édition anglaise sortira dans les mêmes versions vers le 15 mai.

essentiel – mais aussi les entreprises, le monde politique, les 150 000 alumni dans le monde... Pour les étudiants par exemple, ce qu'on a appelé l'« expérience Louvain » n'est pas qu'un passage de quelques années, elle est un marqueur dans une existence, on le voit très bien dans les interviews d'alumni qui témoignent avec enthousiasme à quel point ils ont découvert à l'UCLouvain bien plus et bien autre chose qu'un « simple » parcours d'études.

BD L'UCLouvain a essaimé dans le monde depuis six siècles, c'est le choix du titre de l'ouvrage, elle a vraiment une « présence au monde ». Une présence diffuse, attentive, parfois discrète, parfois très organisée, visible, efficace et matérielle, parfois plutôt intellectuelle ou même spirituelle, dans le monde catholique mais pas seulement. La *success story* économique d'IBA peut en imposer mais il ne faut jamais oublier qu'elle est d'abord l'histoire de deux jeunes ingénieurs sur le point de partir à un congrès de physique aux États-Unis, avec sous le bras les plans de leur mini-accelérateur de particules : une révolution pour le monde médical. Et quand on marche sur la « dalle » de Louvain-la-Neuve, on peut se souvenir qu'elle est d'abord le rêve d'un visionnaire, Michel Woitrin, qui la crayonne un soir de Noël 1967... Aujourd'hui, quand on traverse la place des Wallons, quand on arrive à la gare, quand on fait le tour du lac, on marche dans un rêve géant ! De même, les Cliniques universitaires Saint-Luc à Bruxelles ou à Mont-Godinne reposent au quotidien de chaque geste sur une valeur fondamentale, certes partagée par d'autres communautés mais essentielle ici, à l'UCLouvain : le bonheur de prendre soin des autres. Toutes ces facettes font un fameux diamant. Oui, il vaut mieux se perdre dans ce livre que tâcher de s'y retrouver. Cela dit, qu'on se rassure, il y a une table des matières !

FH Il y a aussi des centaines d'images, des images d'archives certes – on peut ici remercier les Archives de l'UCLouvain mais aussi celles de la KU Leuven pour leur aide ! – qui font que chaque page de ce livre est véritablement incarnée en texte et en image... aussi grâce à un reportage photographique original dû à Aurore Delsoir. Je ne suis ni peintre ni couturière mais j'imagine quelque chose d'approchant lors de la mise en place de tous ces éléments... j'ai imaginé bien des choses mais je n'aurais pas été très loin sans la collaboration avec Laurence Ippersiel, responsable de la photothèque de l'UCLouvain. Et que dire du graphisme et de la mise en page soignée, inventive d'Hélène Grégoire ? Nous avons pu compter sur des collaborations d'exception. Et ce n'est pas fini : nous préparons déjà la traduction en anglais, qui est due à notre collègue Lee Gillette...

Qu'attendez-vous de tout ce travail, maintenant que le livre est presque à l'impression, qu'il va sortir le 11 mars à Louvain-la-Neuve et le lendemain lors de l'inauguration de la Foire du livre à Bruxelles ?

ML Eh bien, d'abord, qu'il soit lu ! Trop souvent, ce genre d'ouvrage finit bien rangé dans une bibliothèque ou prenant la poussière sur le bureau d'un visiteur de marque auquel on l'a offert. Or c'est réellement une mine d'informations et de réflexions sur notre université mais pas seulement : sur l'université en général, sur la formation, sur le monde qui nous entoure et dans lequel chacune, chacun de nous s'inscrit. Nous espérons avoir des retours sur tout cela, peut-être même des retours critiques et c'est bien normal car nous avons tâché de l'être aussi nous-mêmes : par exemple à propos des faiblesses de l'institution, de la place des femmes qui n'y a

été que tardivement assurée, de même que celle des étudiants africains ; à propos de la dimension catholique, ce fameux « C » dans « UCLouvain », de l'évolution des mentalités en termes de culture et d'interculturalité... Derrière chaque texte, chaque image, cet ouvrage est le résultat d'un travail immense de dizaines de personnes, dont seuls nous trois jusqu'ici avons une vue d'ensemble, car nous en avons écrit certains passages mais aussi lu, relu et corrigé chaque ligne. Pour nous trois, ces six derniers mois y ont été consacrés quasi à plein temps... Alors oui, nous espérons qu'il sera lu, commenté, critiqué, que la communauté se l'appropriera puisque c'est d'elle qu'il émane, que c'est pour elle qu'il a été conçu et réalisé.

BD Je me souviens très bien que lorsque je contactais des personnes pour les inviter à rejoindre le projet, la première question qu'on me posait c'était : « Mais est-ce qu'on va pouvoir exercer son esprit critique ? Est-ce qu'on va pouvoir exprimer autre chose que l'« avis des autorités » ? » Au vu du résultat, je crois qu'on peut dire que oui !

FH Un anniversaire est une fête et un aiguillon pour penser. Comme le dit Patrick Boucheron : « Si le passé a autorité sur nos vies, ce n'est pas parce qu'il les encombrerait du poids de la tradition. C'est parce qu'il élargit notre expérience, ou mieux, parce qu'il relance sans cesse l'idée d'expérience et, ce faisant, la rend possible à nouveau. » Ce travail aura aussi des prolongements puisque certains récits trouvent un écho dans des bandes dessinées, des podcasts, puisque le dessin du cortège idéal sera décliné de plusieurs manières... à suivre.

Le comité de rédaction du « Livre 600 » en plein « correction », ou marathon de corrections, le 11 décembre dernier aux Halles universitaires. « La correction d'épreuves est de loin mon activité préférée dans l'édition », dit Bérengère Deprez. « C'est un travail de bénédictin, frustrant, gratifiant. On a le sentiment de s'approcher de la perfection tout en sachant qu'on n'y atteindra jamais. »



Deux jeunes diplômés en histoire, Mathis Gatelier et Théo Wouters, avec la complicité d'Aurore François et de Véronique Fillieux du Service des Archives de l'UCLouvain, nous proposent une sélection de quelques dates importantes dans la vie de l'université de Louvain. Un parcours temporel qui nous permet de prendre la mesure de cette riche et longue histoire jalonnée de succès et d'épreuves.

1 > 1425 Fondation de l'Université

Le 9 décembre, par la bulle *Sapientiae immarcessibilis*, le pape Martin V fonde l'Université de Louvain. Cette décision répond à la demande de l'autorité communale, appuyée par le duc Jean IV de Brabant et les chanoines de Saint-Pierre. La délégation à Rome est menée par Guillaume Neefs, futur premier recteur.

2 > 1467 George Lichton et la plus vieille représentation de cours à l'Université.

Dès ses débuts, l'Université de Louvain attire des étudiants de divers horizons. En 1463, l'étudiant écossais Georges Lichton illustre un de ses cours : maître Gisbert y expose un traité de physique, tandis que ses élèves, assis sur de la paille, l'écoutent attentivement. Il s'agit de la plus ancienne représentation de cours à Louvain.

3 > 1517 Érasme, Louvain et le Collège Trilingue

En 1517, Jérôme Busleyden fonde le Collège des Trois Langues, dédié au latin, au grec et à l'hébreu. Érasme, acteur clé de ce projet et visiteur régulier de l'Université depuis 1502, y contribue par son travail sur l'établissement des textes bibliques, apportant les intérêts nouveaux de l'humanisme à Louvain.

4 > 1532 Mercator, étudiant *pauperes* à Louvain

Gerardus Mercator termine son parcours à la Faculté des arts en 1532. En tant que *pauperes scolares* (étudiant pauvre), il bénéficie de privilèges économiques, comme l'exemption de frais universitaires. Il revient quelques années plus tard à l'Université de Louvain pour apprendre la géographie auprès de Gemma Frisius.

5 > 1543 Publication de *De Humani Corporis Fabrica* de Vésale, ancien étudiant de Louvain

En 1543, André Vésale, ancien étudiant des facultés d'arts et de médecine de l'Université de Louvain, publie à Bâle *De Humani Corporis Fabrica* (De la fabrique du corps humain). Rendu célèbre par ce traité d'anatomie majeur, il est appelé à Bruxelles, sa ville natale, pour devenir médecin impérial de Charles Quint.

6 > 1546 Index et Bible polyglotte

Le 9 mai 1546, l'Université publie l'Index des livres interdits pour s'opposer à la diffusion de l'« hérésie » protestante. L'année suivante, ses théologiens produisent une Bible polyglotte, imprimée par Plantin-Moretus, afin d'offrir aux fidèles une doctrine clarifiée.

7 > 1636 Bibliothèque centrale aux Halles universitaires

Avant 1627, l'Université ne possédait aucune collection de livres. Dès 1636, une Bibliothèque centrale est fondée à la Halle aux draps. Les étudiants, qui consultaient jusque-là les livres dans les collèges ou chez leurs professeurs, peuvent y accéder librement.

8 > 1640 Publication post-mortem de l'*Augustinus* de Jansénius

En 1640 est publié l'*Augustinus*, une œuvre majeure sur la pensée de saint Augustin. Écrit par Cornelius Jansenius, professeur à l'Université de Louvain, et publié deux ans après sa mort, ce livre s'oppose à la théologie jésuite. La querelle théologique qui s'ensuit divise l'Université et ses membres pendant plus d'un siècle.

9 > 1691 Martin Van Velden défend les positions de Descartes et Copernic

Originaire de La Haye, Martin Van Velden défend les positions de Descartes et de Copernic dans ses cours et ses écrits en tant que *professor primarius* de philosophie à la Pédagogie du Faucon puis comme professeur de mathématiques. Désavoué par le tribunal facultaire pour ses positions, il est contraint de se soumettre.



10 > 1744 Henry-Joseph Rega aménage de nouveaux locaux (jardins, laboratoires, théâtre anatomique)

Professeur de médecine et recteur, Henry-Joseph Rega aménage l'Université de Louvain en y fondant un jardin botanique, des laboratoires de chimie et de physique, ainsi qu'un théâtre anatomique en 1744. Il agrandit également les Halles universitaires.

11 > 1817 Université d'État de Louvain

La réorganisation de l'enseignement supérieur dans les territoires belges sous domination hollandaise aboutit à la création de trois universités d'État : Louvain, Gand et Liège. L'existence de Louvain en tant qu'Université d'État est de courte durée.

12 > 1835 L'Université catholique (fondée à Malines en 1834) prend la suite de l'Université d'État à Louvain

Dix-huit ans après sa fondation, l'Université d'État de Louvain est supprimée par la loi organique de l'enseignement supérieur du 25 septembre 1835. Rapidement, ses locaux sont réinvestis par la nouvelle Université catholique de Belgique, fondée quelques mois plus tôt, en 1834, à Malines. Elle prend alors le nom d'Université catholique de Louvain.



Raconte- l'un

Quelques moments cl

13 > 1864 Autonomisation des savoirs et fondations d'instituts et d'écoles

En 1864, l'École des mines et des arts et manufactures (future École polytechnique de Louvain) voit le jour. Cette fondation annonce un processus d'autonomisation des disciplines. Chacune construit des méthodes spécifiques adaptées à leurs nouveaux objets d'étude. D'autres écoles et instituts suivront : Agronomie (1878), Philosophie (1889), Sciences politiques et sociales (1892), Psychologie (1892), Sciences commerciales (1897).

14 > 1873 L'inscription d'Isala Van Diest est refusée

En 1873, Isala Van Diest tente, sans succès, de s'inscrire à l'Université catholique de Louvain. Elle réalise ses études en médecine à Berne, puis à l'ULB, entretemps ouverte aux femmes. A Louvain, l'Université admet les premières étudiantes à la rentrée 1920-1921.

15 > 1878 Associations étudiantes

Comme aux siècles précédents, les étudiants se réunissent au sein d'associations. Ces cercles littéraires et facultaires qui se développent durant le XIX^e siècle sont chapeautés à partir de 1878 par la nouvellement fondée Société générale des étudiants.



16 > 1884 Carnoy

Père de la cytologie, Jean-Baptiste Carnoy publie la première synthèse d'ensemble sur *La Biologie cellulaire* et crée *La Cellule*, revue scientifique spécialisée. Il collabore avec l'industriel allemand Carl Zeiss pour mettre au point des dispositifs optiques à moindre coût qui pourront être utilisés dans la formation des étudiants.

17 > 1896 Découvertes

La fin du XIX^e siècle connaît un grand dynamisme scientifique et la confiance dans une science en progrès perpétuel. À l'Université, Charles-Jean de la Vallée Poussin démontre le théorème des nombres premiers en 1896, tandis qu'Arthur Vierendeel marque l'architecture par son approche visionnaire des composants métalliques.



05



100 ans d'histoire

100 ans d'une riche histoire

18 > 1906 Michotte travaille au Laboratoire de psychologie expérimentale

En 1906, le jeune professeur Albert Michotte prend la direction du laboratoire de psychologie expérimentale. Formé dans les premiers laboratoires allemands de cette nouvelle discipline, Michotte, par ses contributions et sa stature internationale, participe au développement de la psychologie comme science à part entière.

19 > 1914 Première Guerre mondiale

En 1914, l'armée allemande bombarde Louvain, détruisant notamment sa bibliothèque universitaire. L'Université ferme ses portes. Les professeurs partent enseigner à l'étranger ou s'engagent au front. Après la guerre, l'Université rouvre en adaptant ses programmes pour les étudiants revenus du front.

20 > 1927 Lemaître et le Big Bang

Astronome et cosmologiste, Georges Lemaître propose en 1927 une nouvelle conception de l'univers basée sur son expansion physique en opposition aux thèses classiques d'un univers statique. En 1931, il complète sa théorie en proposant un début singulier à cet univers en expansion : le principe de l'atome primitif, plus connu comme la théorie du « Big Bang ».

21 > 1943 Deuxième Guerre mondiale

En 1940, la Belgique est à l'arrêt lors de l'invasion allemande; les universités belges rouvrent quelques mois plus tard sous le régime de l'occupant. Le recteur Honoré Van Waeyenberg se prononce en 1943 contre le travail forcé des étudiants et refuse de donner les registres d'inscription aux Allemands. Ses actes de résistance lui valent d'être arrêté et emprisonné.

22 > 1954 Lovanium

En 1954, une implantation de l'Université de Louvain est créée au Congo. L'Université Lovanium fait suite à d'autres implications de l'Université de Louvain sur le territoire congolais : la FOMULAC (fondation médicale) et le CADULAC (centre agronomique). Dix ans plus tard, l'Association générale des étudiants de Lovanium entre en grève, revendiquant une université plus libre, plus émancipatrice et surtout plus africaine.



23 > 1960 Marguerite Lefèvre

En 1960, Marguerite Lefèvre devient la première femme professeure de l'Université de Louvain. Elle assure pourtant depuis 1938 plusieurs charges de cours, sans reconnaissance officielle de ses activités académiques. Elle cumule les charges d'enseignement et la direction de l'Institut de géographie. Ses travaux jouissent d'une grande renommée internationale.

24 > 1968 Scission

L'Université, organisée en deux sections linguistiques depuis 1962, reste perçue comme trop francophone. Point d'orgue des tensions communautaires, le « Walen Buiten » précipite la scission, actée le 18 septembre 1968. La commune d'Ottignies accueille le campus francophone avec la création de Louvain-la-Neuve, projet urbanistique original. La première rentrée s'y tient en 1972. Le déménagement complet, marqué par l'arrivée de la Faculté de philosophie et lettres, s'achève en 1979.



25 > 1974 Prix Nobel de Christian de Duve

En 1974, Christian de Duve reçoit le prix Nobel de médecine, aux côtés d'Albert Claude et George Emil Palade, pour la découverte des mécanismes d'absorption, de destruction et de recyclage des substances au sein d'une cellule.



26 > 1975 Woluwe et hôpitaux universitaires

Alors que le déménagement des facultés se déroule de Louvain vers Louvain-la-Neuve, la section francophone de la Faculté de médecine est transférée à Woluwe. Cette installation est rapidement suivie par l'inauguration des cliniques Saint-Luc en 1976, projet hospitalier amorcé en 1963. Au fil des accords de partenariats et des regroupements, le complexe universitaire s'élargit : Mont-Godinne, Dinant, Namur. Ces entités sont fusionnées en 2015 sous l'appellation CHU UCLouvain Namur. (40 ans images)

27 > 1976 Premiers 24h vélo

C'est parti pour les premiers 24h vélo! Le Centre sportif étudiant (CSE), qui organise la vie sportive du site néo-louvaniste, lance en 1976 cet événement qui ne cesse de se réinventer, alliant sport, folklore et engagement associatif. Devenue une fête étudiante majeure, les 24h attirent des étudiants bien au-delà de l'UCLouvain.

28 > 1987 Erasmus

Adopté en 1987 par le Parlement européen, le programme Erasmus vise à renforcer la collaboration entre les universités européennes, la mobilité et l'aide au développement. En 2024, l'UCLouvain compte 634 partenaires Erasmus!



29 > 2010 Fusions

L'organisation de l'enseignement supérieur se transforme à la faveur de regroupements d'établissements. En 2010, la création de la Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme (LOCI) résulte de la fusion des Instituts supérieurs d'architecture Saint-Luc de Tournai et Saint-Gilles avec les unités d'architecture et d'urbanisme de l'EPL de Louvain-la-Neuve. D'autres regroupements et fusions suivront : Facultés universitaires catholiques de Mons (2011), Institut libre Marie Haps (2015), Facultés universitaires Saint-Louis Bruxelles (2023).

30 > 2020 Confinement

En mars 2020, frappée par la pandémie de Covid-19, l'Université est contrainte de se virtualiser. L'ensemble des activités est transposé en ligne et le télétravail est de rigueur pour presque tout le personnel de l'Université.



31 > 2025 600 ans...

L'Université fête ses 600 ans. Au cours de cette année particulière, les diverses célébrations et événements, dont une visite papale, sont l'occasion de réunir la communauté, de redécouvrir son histoire, d'imaginer les futurs possibles... Et de faire la fête!

10
1744

11
1817

12
1835

13
1864

14
1873

15
1878

17
1896

18
1906

19
1914

20
1927

21
1943

22
1954

23
1960

24
1968

25
1974

26
1975

27
1976

28
1987

29
2010

30
2020

31
2025

1800

1900

2000

Et demain ?

Happy U

L'exposition anniversaire de l'UCLouvain au Musée L

Du 6 juin 2025 au 4 janvier 2026, le Musée L accueillera l'exposition « Happy U ». Abandonnez vos préjugés au vestiaire, et entrez dans l'appartement de l'UCLouvain. Faites la connaissance des figures emblématiques de l'université. Savourez un cocktail de questions et problématiques qui sont le quotidien des scientifiques. Retracez les moments marquants de six siècles d'existence dans le couloir du temps. Découvrez les coulisses de la recherche actuelle dans la cuisine des chercheurs et chercheuses. Venez vivre l'aventure universitaire, qui mêle expérience collective et voyage personnel, mais qui est surtout profondément humaine !

Pour en savoir plus sur les coulisses et les enjeux de cette exposition originale, nous avons rencontré Yves Amand et Camille Blondiaux de l'agence KASCEN, qui a été choisie pour mener à bien ce projet.

Comment est née cette agence spécialisée dans la conception et la réalisation d'expositions ? Avec quelle envie et quelle philosophie ?

KASCEN L'agence KASCEN est née il y a quinze ans à l'initiative de trois associés qui avaient collaboré durant plusieurs années sur des projets de scénographie. La philosophie de KASCEN, dès le départ, était de créer des expériences de visites ludiques et immersives. Avec, la plupart du temps, un caractère pédagogique puisque nous travaillons essentiellement pour des musées, des centres d'interprétation ou des sites historiques. Parfois également pour des parcours extérieurs eux aussi à vocation pédagogique. Nous travaillons à la fois en France et en Belgique. Une de nos marques de fabrique, c'est de privilégier la cocréation et la participation.

Qu'est-ce qui vous semble le plus important et, peut-être, le plus difficile dans votre métier ?

KASCEN La plupart du temps, nous débutons le travail par des résidences avec les porteurs de projets, ce qui permet de préciser dès le départ des objectifs communs et de partir sur des bases tout à fait saines, en évitant ainsi les interprétations voire les malentendus. Ce qui compte avant tout, c'est l'expérience du visiteur. Il faut d'emblée se mettre à sa place, ce qui n'est pas toujours un exercice facile parce qu'on a souvent affaire à des porteurs de projet qui sont très investis et passionnés. Il s'agit souvent de scientifiques, d'historiens ou d'archéologues. La difficulté principale est de synthétiser le propos de manière à le rendre accessible au plus

grand nombre. Et ça, c'est peut-être le plus compliqué. On doit pouvoir trouver un équilibre entre l'exhaustivité qui est souhaitée par les scientifiques et la volonté de rendre la culture accessible au plus grand nombre.

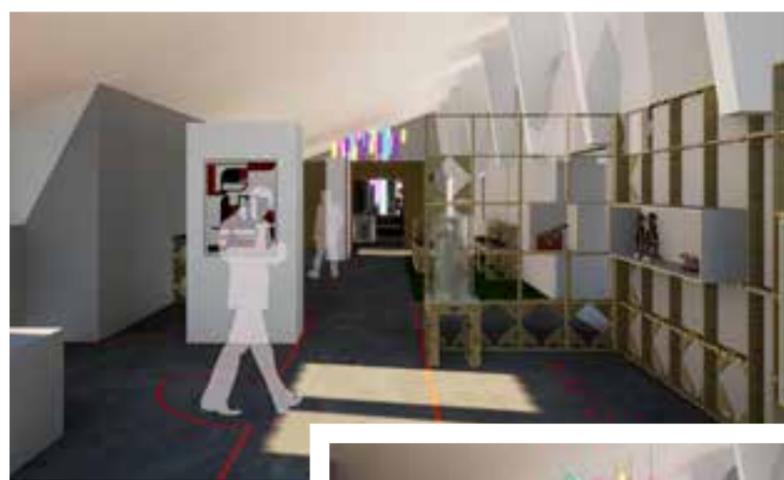
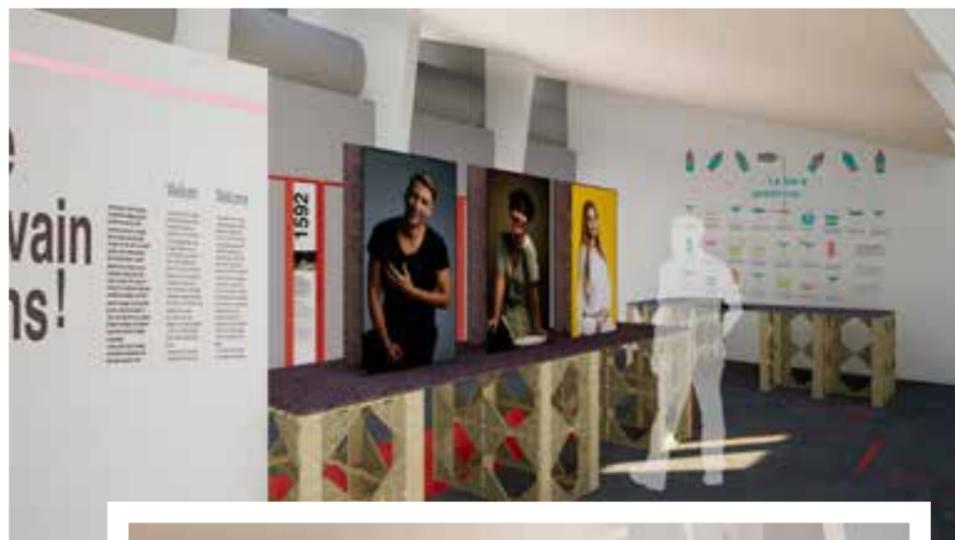
Vous avez répondu, comme d'autres agences, à l'appel à projet lancé par l'Université qui souhaitait présenter une exposition au Musée L à l'occasion des 600 ans de sa fondation. Comment avez-vous appréhendé ce défi ?

KASCEN Comme nous sommes implantés sur le site de Louvain-la-Neuve depuis cinq ans maintenant, il nous paraissait évident de répondre à cet appel et de soumettre une proposition pour un projet de l'université. D'autant plus que, outre la proximité géographique, notre équipe a de nombreuses affinités avec l'UCLouvain. Et puis surtout, c'est extrêmement motivant de travailler pour une institution qui fête ses 600 ans et qui souhaite se présenter de manière originale à travers une exposition. On peut même affirmer que c'est un

honneur. Nous sommes loin d'une exposition pensée comme un livre d'histoire qui pourrait être perçue comme un peu prétentieuse. Ce qui nous a plu, c'est à la fois le côté joyeux et festif souhaité ainsi que la volonté de présenter une université en phase avec son temps, tournée vers l'avenir, consciente de son rôle sociétal et de sa responsabilité.

Et donc vous proposez, pour cette exposition du 600ème, une approche plutôt originale...

KASCEN L'idée de base est de fêter l'anniversaire de l'université. On a donc voulu éviter une présentation classique et convenue d'une institution très ancienne susceptible de rebuter le public. Il y a un



Propos recueillis par Frédéric Blondeau.

côté gai, léger et coloré qui vise à rendre compte de la vie qui anime l'université, avec une approche très humaine et interactive. Cette exposition va quelque peu démystifier l'institution universitaire et aussi – nous l'espérons – démonter plein de stéréotypes que les gens peuvent nourrir sur l'université. Car on se rend compte tout en avançant dans ce projet que l'UCLouvain se veut vraiment proche des gens. Elle n'est pas un grand « machin » élitiste comme beaucoup pourraient le croire. Elle est ancrée dans son temps et au service de la société. Et ça, c'est très rassurant. Il est donc important de le communiquer, précisément pour démonter des idées reçues et mettre en lumière l'impact que l'université peut avoir dans la vie de chacune et chacun. Et par là, indirectement, souligner combien il est important que les pouvoirs publics continuent à financer correctement l'enseignement et la recherche.

Concrètement, qu'est-ce que le public va pouvoir découvrir dans cette exposition ? À quoi doit-il s'attendre ?

KASCEN Nous souhaitons réserver la surprise aux visiteur·rices, mais on peut quand même dire que le public sera invité à visiter l'appartement de l'université et toutes les pièces qui le composent. Chaque pièce dévoilera une facette de la personnalité de son propriétaire. Quelques objets historiques ou emblématiques, ainsi que des dispositifs numériques interactifs accompagneront la visite.

Dès l'accueil du public par des « portiers », qui sont autant de personnages inattendus, le ton sera donné : ce ne sera pas une exposition telle qu'on la conçoit habituellement. C'est un genre à part. On sera entre une expo et un espace de jeu. Ce qui sera proposé sera de l'ordre du parcours initiatique, du parcours-découverte avec des espaces interactifs, des espaces d'information, des espaces ludiques, festifs et colorés. On découvrira que l'université est une entreprise humaine composée de gens passionnés qui œuvrent au service du bien commun. Célébrer six cents ans, c'est aussi prendre la mesure de toutes ces vies qui ont été touchées par l'université et de toutes celles qui ont contribué à ce que l'UCLouvain soit ce qu'elle est aujourd'hui : des chercheurs et chercheuses, des enseignants et enseignantes, des étudiants et étudiantes et toutes les personnes qui œuvrent dans l'ombre.

L'université, c'est tout un écosystème, une espèce de super organisme qui semble n'avoir ni début ni fin (rires). Peu de gens ont conscience des innombrables facettes du monde universitaire. Notre exposition va modestement en présenter quelques-unes.

Comment avez-vous procédé ? Quelles ressources avez-vous mobilisées ? Avec qui avez-vous travaillé ?

KASCEN Dans un premier temps, nous avons donc rencontré, interrogé, questionné des acteurs et actrices de l'université, mais aussi des personnes extérieures. Nous avons envie de savoir ce que les gens pensaient de l'université, quelles images ils s'en faisaient, sans tabou et sans filtre. Cela nous a permis de saisir la manière dont le grand public perçoit cette institution, avec pas mal d'idées reçues, et de voir comment cette perception résonnait auprès des celles et ceux qui travaillent au sein de l'université et qui la connaissent de l'intérieur. Cela nous a permis d'ajuster le propos de l'exposition afin que les points de vue des uns et les autres puissent se rejoindre.

Après cette première étape, nous avons bien sûr eu de nombreuses réunions avec des représentants de l'université. Un comité d'accompagnement a été mis en place, composé de professeur·es, de chercheur·euses, de membres du personnel administratif, de collaborateur·rices du Musée L. Ce comité est très bienveillant, avec des personnes vraiment investies, venant d'horizons différents qui ne partagent pas toujours le même point de vue. Et c'est ça qui est intéressant et qui

permet de construire quelque chose d'original. On est loin de la pensée unique. Ces personnes-ressources participent vraiment à la co-création de l'exposition. Elles ont envie que le public découvre à quoi ressemble le quotidien d'un·e chercheur·euse, avec ses aspects exaltants mais aussi ses côtés moins « sexy », par exemple quand il ou elle passe des journées entières devant un PC à rédiger des rapports ou des demandes de financement.

Quel public visez-vous ?

KASCEN Notre vœu c'est de toucher les familles. Mais on imagine accueillir pas mal d'étudiant·es en fin d'études secondaires qui cherchent à en savoir plus sur l'université, de même que leurs parents. Probablement, on l'espère aussi, tous les étudiant·es qui fréquentent l'université ainsi que les membres du personnel et les alumni. En fait, quand on organise une fête d'anniversaire, on invite tous les copains et copines, les nouveaux·elles et les anciens·es. C'est un peu la même chose ici.

Une nouvelle approche de la recherche universitaire dans l'exposition permanente du

Musée L

PAR MARIE BALAND



Vue de l'espace actuel.

Dans le cadre des festivités du 600^e anniversaire, une partie du deuxième étage du Musée L, dédiée à la recherche universitaire, fera également peau neuve. Repensé par l'équipe du musée en partenariat avec l'agence Kascen, l'espace proposera une autre perspective sur le travail des chercheurs et chercheuses, en mettant en lumière le processus scientifique dans toute sa complexité, marqué par de grandes découvertes mais également des doutes, des échecs et des collaborations.

À partir de juin 2025, une partie des contenus de l'espace du Musée L consacré à la recherche sera repensé pour présenter autrement le travail scientifique. À l'origine de ce projet, la volonté de montrer le cheminement souvent sinueux de la recherche : ses incertitudes, ses erreurs, ses moments de hasard, mais aussi son rôle dans l'avancée des connaissances. La volonté également de montrer l'aspect humain et collaboratif de la recherche et de valoriser des personnalités moins visibilisées par l'histoire.

Une approche thématique

Le parcours s'articulera autour de cinq thématiques principales : l'inattendu, la découverte, la transmission, le doute et la rupture, et explorera autant les trajectoires individuelles que les dynamiques collectives à l'origine des avancées scientifiques. L'inattendu mettra en avant l'importance du hasard dans la construction des connaissances. La découverte sera abordée comme un processus en constante évolution, avec des avancées qui défient nos certitudes et transforment notre vision du monde. La transmission illustrera comment les savoirs se diffusent au-delà des laboratoires et ce que cela apporte à la société dans son ensemble. Le doute sera

présenté comme un moteur indispensable à la recherche qui pousse les chercheurs et chercheuse à interroger leurs hypothèses. Enfin, les ruptures évoqueront des moments décisifs dans l'histoire de notre université, les innovations pédagogiques ou les bouleversements culturels qui redéfinissent les pratiques et les perspectives.

Un reflet de la recherche contemporaine

Plus qu'un hommage au passé, ce réaménagement ambitionne d'inscrire la recherche dans le présent, en dialogue avec les défis sociétaux contemporains. Il illustre comment la recherche, en croisant disciplines et perspectives, contribue à éclairer les grands enjeux d'aujourd'hui. L'espace valorisera également la dynamique de recherche-création, qui réunit artistes et scientifiques, permettant de déplacer les regards et d'ouvrir de nouvelles voies d'exploration. Avec ce nouvel aménagement, le Musée L entend offrir une vision dynamique et humaine de la recherche et inviter les visiteurs et visiteuses à remettre en question leurs propres certitudes et à explorer de nouvelles idées.

› Visible au 2^e étage du Musée L dès le 6 juin 2025



Condez une Université

le jeu de plateau



La ville de Louvain veut dynamiser son économie et améliorer son prestige face à sa rivale Bruges. La ville supporte tous les coûts du voyage, du porteur, la mise à disposition et l'hébergement des professeurs pendant des décennies...



Duc Jean IV de Brabant

La ville de Louvain veut fonder une Université catholique.

Avec le soutien du duc Jean IV de Brabant et de l'école du Chapitre de la ville, vous êtes envoyé à Rome solliciter une bulle de fondation auprès du Pape



Vous, Guillaume Neefs

Juriste et écolâtre de Saint-Pierre de Louvain

Relèverez-vous le défi ?

1 **D**épart septembre 1425
vous quittez la ville avec une délégation. Les cœurs sont hauts la mission est noble.

2 **R**ejoignez
Catastrophe!!!
vous avez oublié les sauf-conduits et les lettres de recommandation

3 **R**etour à la case départ
vous passez la frontière du royaume de **F**rance
Priez pour le salut de votre âme et rejoignez.

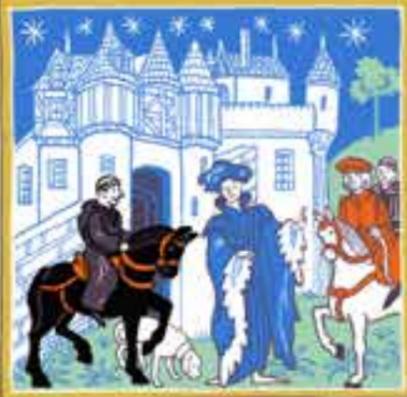
4 **A** cheval, aller jusqu'à Rome prend un mois. Certaines journées de voyage sont longues... Reposez-vous en Bourgogne pendant deux tours.

5 **A**dormez les montagnes suisses et rejoignez.

6 **T**rop peu couvert, vous prenez un rhume et restez coincé ici deux tours.

Louvain
Comté de Bourgogne
Genève
Col du grand Saint Bernard

peut créer une université
économie et pour
age dans le Brabant
axelles.
es les dépenses :
r de la supplique,
ti des Halles pour
université, le salaire
dant les premières



Pour réaliser ce projet la ville doit convaincre les deux autres acteurs politiques majeurs du duché de Brabant : le Duc Jean IV, qui rédige une lettre de recommandation et offre le soutien de ses contacts à Rome ; et l'Eglise, représentée par le Chapitre de la collégiale de Saint-Pierre de Louvain. Une université supplanterait fatalement leur propre école, aussi les chanoines s'associent-ils immédiatement au projet (afin de rester dans le vent). Guillaume Neefs est choisi parmi leurs rangs pour porter la supplique.



Le chef de l'Eglise romaine détenait seul le pouvoir d'autoriser la création des écoles supérieures. Ce pouvoir augmentait son autorité symbolique sur le monde catholique, mais il n'était pas responsable des projets de fondation, des programmes ou encore des nominations.

15 Arrivée
octobre 1426



25 avril 1426
vous arrivez à Louvain et êtes défrayé pour 220 jours de voyage...

14 Vous visitez la ville jusqu'au printemps puis vous rentrez à Louvain...



13
12 **Sfortunato!!!**
*maheureux!!!
Le Col du grand Saint Bernard en plein hiver!!!
Retour en case 6

11 Que faire ensuite?!

1) Rentez tout de suite à Louvain avec la bulle de fondation allez en case 12

2) Restez à Rome jusqu'au printemps allez en case 13

Milano

Bologna

Firenze

Rome

9 décembre 1425
Le Pape Martin V vous remet la



de fondation de l'université

Ben fatto!!!
*bien joué!!!

Milano, Bologna, Firenze... Vous approchez enfin la



ville éternelle!!!

8 Utilisez les lettres de recommandation pour introduire votre supplique.

Vous faites appel à des membres de la curie romaine originares du Brabant, comme



Fabri de Breda

grand clerc et doyen de Notre-dame d'Amvers

Je vais le dire qu'elles pâtes grâs... à qui parler pour faire avancer le dossier.



Si l'UCLouvain m'était contée

Six siècles d'histoires en podcasts

Dès le début de l'année 2025, découvrez les petites histoires d'une grande université, grâce à une série de vingt podcasts réalisés à partir de récits inédits, rédigés par des membres de la communauté universitaire, que l'on pourra découvrir dans le livre publié à l'occasion du 600^e anniversaire de l'université (voir page 6). Nous avons rencontré le journaliste et artiste Simon Bériaux, l'auteur de ces podcasts. Il nous dévoile les coulisses de ce beau projet.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRÉDÉRIC BLONDEAU

Comment avez-vous abordé cet exercice particulier qui consiste à mettre en sons des histoires écrites au départ pour figurer dans un livre ? Comment s'est déroulé ce travail de création ?

Simon Bériaux Dans un premier temps, nous avons sélectionné, avec l'équipe responsable du projet pour l'université, une vingtaine de récits qui nous semblaient intéressants d'un point de vue historique, mais aussi pour la transposition en podcast.

J'ai ensuite abordé cet exercice avec prudence et de précaution. En pratique, j'ai beaucoup dialogué avec les historiens, les auteurs, les autrices, mais aussi les archivistes qui ont pu me fournir un tas de renseignements très utiles pour ne pas commettre d'anachronismes mais également me faire une idée plus précise de l'ambiance sonore à restituer. Par exemple, si une scène se déroule au XVI^e siècle dans un réfectoire, quelle langue est parlée ? Est-ce le latin qui est la langue académique ? Est-ce que ce sont des patois, du flamand, de l'allemand ? Dans quel type de vaisselle mange-t-on ? Mange-t-on en silence ? Ce type de détails varie d'une époque à l'autre et, la plupart du temps, les historiens peuvent m'apporter des éléments, mais pas toujours. Alors, quand on ne se sait pas, on s'abstient. Au minimum, on veille à ne pas entendre le bruit d'un micro-onde (rires). Enfin, j'ai vraiment eu à cœur de respecter le texte des auteurs et autrices. Je ne l'ai pas transformé ou très peu. J'ai parfois ajouté un peu de ponctuation afin de rendre les phrases plus « orales ». Garder ces récits à l'identique était important, notamment parce que les auteurs et autrices sont des scientifiques qui n'ont pas choisi les mots au hasard. J'ai ainsi veillé à conserver les bonnes épithètes ou les tournures de phrases du texte initial.

Comment ces podcasts sont-ils agencés ? Qu'est-ce que les auditeurs et auditrices pourront entendre ?

SB Chaque podcast est composé de deux parties. La première partie, qui correspond à la demande initiale, propose une mise en son du récit, interprété par un ou une comédien-ne. Le choix qui a été posé dès le départ était d'avoir un habillage sonore narratif, relativement conforme aux histoires contées. On ne part pas dans des directions fantaisistes. Très vite, j'ai suggéré de compléter cet habillage sonore avec une interview de l'auteur ou de l'autrice qui contextualise le récit. Cette idée m'est venue spontanément à la première lecture des textes retenus. Je prends un exemple : un des récits parle de Mercator, qui était un étudiant boursier. Eh bien là je découvre qu'il y a quatre ou cinq siècles, ce dispositif de bourses pour les étudiants pauvres existe déjà. Et que si on n'avait pas accordé une bourse à ce Gerard Kremer, devenu Mercator, on serait peut-être passé à côté d'un système de cartographie qui a révolutionné le monde en son temps. C'est cela que racontent les auteur-rices dans les interviews qui suivent le récit et qui sont, pour moi, très enrichissantes.

On sent que vous vous êtes passionné pour ce projet et que vous avez pris du plaisir dans la réalisation de ces podcasts. Qu'est-ce qui vous a particulièrement plu dans cet exercice ?

SB J'ai balayé six siècles d'histoire, ce qui m'a permis de satisfaire mon grand besoin

de curiosité dans toute une série de domaines. La découverte de tous ces récits permet de réaliser qu'une université comme celle de Louvain se situe au cœur de la vie de la cité et participe pleinement à l'évolution des sociétés humaines. Et donc ces histoires, qui nous font voyager de 1425 à nos jours, permettent d'apprendre un tas de choses sur notre histoire commune.

Certaines histoires vous ont-elles étonné ?

SB Oui. Par exemple la façon dont fonctionnait l'Ancien Régime avant la Révolution française. Certaines institutions, dont notamment les universités, exerçaient toute une série de prérogatives, par exemple dans le domaine judiciaire. J'ai ainsi découvert que l'université avait sa propre

un certain courage pour défendre cette vision transgressive du monde encore à l'époque.

Avez-vous eu un coup de cœur pour un récit en particulier ?

SB Oui. Nous sommes au XVI^e siècle. C'est l'histoire de Frédéric van Reede, qui est étudiant. Il est assis dans une taverne et feuillette son *album amicorum*. C'est un carnet d'amitié tel que j'en ai eu quand j'étais enfant et tels que mes enfants en ont encore. Elle me plaît cette histoire parce que c'est très beau d'entendre les devises latines qui étaient échangées entre étudiants et de voir les dessins qui accompagnent ce carnet. Elle me plaît également parce que l'autrice, Aline



▶ SIMON BÉRIAUX, L'AUTEUR DES PODCASTS

prison et que les étudiants, comme les professeurs et le personnel de l'université relevaient de la juridiction civile et pénale du tribunal rectoral. L'arrivée des révolutionnaires français mettra fin à ces pratiques et à la prison universitaire, mais ce ne fut pas sans mal. Généralement les autrices et les auteurs ont eu le bon goût de placer les intrigues et les événements qu'ils racontent dans ces moments-charnières où la pensée et les pratiques changent. En fait ces récits, ces instantanés, ces anecdotes révèlent des moments importants de la grande histoire de l'université, mais aussi de la société humaine. À titre d'exemple, une histoire se déroule à la fin du XVII^e siècle dans un auditoire et un professeur, Martin Van Velden vient présenter un cours sur l'héliocentrisme à une époque où on n'en était pas là, en tout cas pas officiellement. L'action se situe très clairement dans un bâtiment universitaire et met en lumière l'action d'un homme qui s'inscrit dans la marche de l'histoire, vers l'acceptation de l'héliocentrisme. Certes il ne risquait plus sa peau comme ses illustres et malheureux prédécesseurs, mais il fallait quand même

Smeesters, explique à quel point ces sources sont précieuses. Il ne s'agit pas, comme le plus souvent à cette époque, d'un livre de compte ou d'un texte officiel sur un parchemin. Il s'agit d'un objet qui nous fait entrer dans l'intimité de son propriétaire. Ce carnet, dédié par des amis rencontrés dans différents pays européens, permet de mieux comprendre le quotidien de ces étudiants qui, à l'époque, voyageaient beaucoup.

Si l'UCLouvain m'était contée
Six siècles d'histoires
Découvrez les podcasts du 600^e
réalisés par Simon Bériaux



EN SEPTEMBRE 2025, paraîtra une bande dessinée inspirée de quelques récits présentés dans le livre du 600^e et les podcasts. L'UCLouvain a confié à de jeunes auteurs et autrices (Juliette Bleuzy, Horacio Cisterna, Charlotte Doutreluingne, Thomas Ferroul, Matéo Garcia et Hadrien Hecht) issus de l'ESA Saint-Luc Bruxelles le soin de réaliser ces planches.

Une BD pour le 600^e

Une diversité de styles et de talents pour raconter en images une diversité de récits liés à la vie de l'université. Le jeu de l'oie « Fondez votre université », en page centrale de cette édition de TRACES, devrait déjà vous mettre l'eau à la bouche.

Embellir le savoir

Que donnent à voir les notes de cours ? Le rôle de l'image dans la transmission du savoir universitaire

PAR GWENDOLINE DE MÜELENAERE

Bien plus que de simples outils d'apprentissage, les notes de cours des étudiant·es sont des reflets de leur époque, témoins de pratiques d'enseignement mais également lieux d'une extraordinaire créativité. L'exposition « Embellir le savoir. Les notes de cours des étudiant·es hier et aujourd'hui », qui s'inscrit dans le cadre des célébrations du 600^e anniversaire de l'Université de Louvain, retrace plusieurs siècles de prise de note et souligne l'importance de l'image qui a fréquemment pris place autour du texte. Elle se tiendra au Musée L à partir du 6 juin 2025.

L'EXPOSITION « Embellir le savoir » présente une trentaine de manuscrits anciens (XVII^e-XVIII^e siècles) issus des collections des Archives de l'UCLouvain, mis en regard avec des documents et des pratiques plus récents, allant du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Les manuscrits produits au sein de l'ancienne Université de Louvain (1425-1797), principale institution d'enseignement supérieur des Pays-Bas méridionaux, se démarquent par la quantité et l'éclectisme des représentations qui y ont été insérées par les étudiants. Schémas didactiques et représentations scientifiques y côtoient lettres ornementées, caricatures et autres croquis humoristiques, figures satiriques ou grotesques, paysages et portraits, scènes religieuses ou mythologiques, encadrements et cartouches, allégories et personnifications, textes en forme d'objets et colophons mis en images.

Les notes de cours, lieux d'apprentissage et de créativité

D'une part, ces dessins et gravures remplissaient un rôle pédagogique manifeste. C'est le cas des diagrammes de logique, motifs géométriques, instruments scientifiques, planches astronomiques ou anatomiques. Parmi ces dernières, certaines gravures, dites tactiles ou interactives, sont composées d'un assemblage de plusieurs couches de papier mobiles. Cette construction astucieuse crée une image animée et permet au spectateur-lecteur d'investiguer lui-même l'anatomie du corps humain. D'autre part, les images insérées dans les notes de cours avaient une visée ornementale, mnémotechnique, humoristique ou symbolique. Les nombreux ornements et marginalia qui peuplent les pages des manuscrits font souvent référence aux pédagoges (Le Lys, le Château, le Porc et le Faucon), ces quatre collèges dans lesquels les étudiants de la faculté des Arts étaient répartis. D'autres scènes constituent de rares témoignages de la vie quotidienne à Louvain ou du decorum déployé à l'occasion d'événements académiques tels que les défenses de thèses ou les processions du corps professoral. L'ajout occasionnel de dessins de *memento mori*, exprimant la vanité de la vie terrestre, propose quant à lui une réflexion sur la condition humaine. D'une manière plus générale, les images décalées voire satiriques sont présentes en

nombre dans les manuscrits, et attestent de la recherche de légèreté par les étudiants face à l'aridité des textes à comprendre et retenir. Toutes ces représentations a priori non didactiques peuvent toutefois constituer elles aussi une stratégie visuelle permettant de structurer le volume et



Page de titre d'un manuscrit de logique de 1653.

d'associer des idées, et relèvent donc de mécanismes d'apprentissage et de mémorisation.

Célébration des études

Les cahiers de notes livrent ainsi de précieuses informations sur le programme et le contenu des cours donnés dans l'ancienne université, mais aussi sur la vie étudiante, notamment les réseaux de sociabilité et les activités extrascolaires, ou sur les préoccupations religieuses ou politiques de l'époque par exemple. Ce corpus bien conservé met aussi l'accent sur la participation active et la liberté des étudiants dans la fabrication de leurs volumes manuscrits, présentant parfois une relation ambivalente entre le savoir et l'imagination. Il donne également un aperçu de l'étendue de la production et circulation d'images imprimées à l'époque moderne.

Au-delà des intentions, didactiques ou non, déjà mentionnées, les éléments visuels permettent d'embellir les notes de cours. En ce sens, l'érudition n'était pas seulement représentée, mais aussi mise en scène et célébrée. L'abondance d'images sur les pages de certains volumes s'explique par la

volonté de transformer ces manuscrits en souvenirs uniques et personnels des années d'études, voire en objets de luxe. Cela explique en partie la préservation d'un si grand nombre de notes de cours louvanistes (130 manuscrits anciens sont conservés aux Archives de l'université, et environ 530 autres à la KULeuven, à la Bibliothèque royale et ailleurs en Belgique et à l'étranger).

... jusqu'à aujourd'hui

Le rôle du visuel ne se dément pas par la suite. Les notes de cours datant du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui présentent des techniques plus variées : rédaction à la plume puis au stylo et au bic, notes dactylographiées, annotations dans les syllabi, utilisation – parfois abondante – des surligneurs puis apparition des ordinateurs portables. Les cahiers ou feuilles volantes plus récents recourent eux aussi à des méthodes de mise en évidence de la structure du cours ainsi qu'à des schémas et images. Il s'agit ici encore de comprendre et retenir la matière, et parfois également de faire passer le temps, lutter contre l'ennui, personnaliser son outil d'étude, manifester son appartenance à des communautés (étudiantes ou autres) ou affirmer son adhésion à certaines valeurs, traditions qui perdurent encore de nos jours. Fabriquer et utiliser les notes de cours, comprendre par l'image, embellir la page, rire mais aussi faire réfléchir, vivre ses études : à travers ces cinq sections éclairant tant la matérialité des cahiers de notes que les divers usages du visuel qui y étaient ou sont toujours faits par les étudiants, l'exposition « Embellir le savoir » met en lumière l'efficacité de l'image et son rôle dans l'acquisition et la transmission du savoir universitaire.

» Du 6 juin 2025 au 4 janvier 2026
Embellir le savoir. Les notes de cours des étudiants hier et aujourd'hui
Commissariat : Gwendoline de Müelenaere
Louvain-la-Neuve, Musée L



Gravure interactive dans un cahier de notes (Physica, 1761).

Comme les notes de cours de jadis, les stickers collés sur les ordinateurs portables sont des reflets de leur époque.



GAUDEAMUS!

Une exposition sur le folklore louvaniste

PAR ALINE AULIT

Pour célébrer les 600 ans de notre Alma Mater, l'exposition *Gaudeamus!* retrace la riche histoire du folklore étudiant, en s'appuyant sur les archives de l'université, mais également en donnant la parole à ceux et celles qui la vivent ou l'ont vécue et perpétuent avec passion ces traditions ancestrales, tout en les faisant évoluer à l'instar de la société.



LE COMITÉ DE LA BORAINÉ VERS 1935.

DES COULEURS exposées fièrement, des cortèges, des chants, des défilés de géants comme à Ath, des soumonces dignes de Binche, un Doudou miniature qui suit les règles de la grande Ducasse de Mons, des formules latines échangées, des défilés d'étudiant-es arborant fièrement une calotte chargée d'insignes qui sont autant de souvenirs de leurs belles et riches années passées à l'Université...

Le folklore louvaniste est aussi ancien que l'Université elle-même, et l'origine des « régionales » remonte déjà à la fin du 19^e siècle. Les cérémonies qui entourent l'obtention de la calotte sont très codifiées et certains chants sont une tradition partagée par toutes les universités belges



et parfois même au-delà de nos frontières. Le folklore étudiant est donc bien plus qu'une activité ludique et bibitive qui occupe les loisirs d'une poignée d'étudiant-es durant leur passage à l'Université. Il est profondément ancré dans l'histoire de la Wallonie et de la Belgique et est porteur de valeurs particulièrement précieuses aujourd'hui.

Aux origines du folklore étudiant

L'origine et la nature exacte des traditions folkloriques étudiantes sont difficiles à cerner mais le constat est le même dans toutes les villes universitaires du Moyen Âge : jour et nuit, les étudiants sont bruyants. Ils boivent, chantent, dansent ; ils portent des vêtements inappropriés et des armes ; ils jouent aux cartes ou aux jeux de hasard ; ils fréquentent des prostituées ; ils provoquent et se battent avec les bourgeois et les forces de l'ordre. A cette époque, les jeunes gens venus se former, souvent loin de chez eux, vivent des années de relative insouciance, loin des tracasseries du quotidien et du monde. Lors de la première rentrée de 1426, l'Université compte 35 étudiants. Les effectifs vont rapidement augmenter, et les étudiants vont se regrouper de diverses façons. A la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, certains étudiants de l'Université catholique de Louvain, comme ceux qui habitaient Mouscron ou Virton, n'étaient pas en mesure de retourner chaque semaine chez eux. Ils se retrouvaient donc au cours des weekends. C'est ainsi que sont nées les régionales qui, plus tard, furent fédérées en 1902.

Les régionales

Une régionale est une association qui rassemble des étudiant-es d'une même région. Elles importent donc sur le site un folklore typique et vibrant qui leur est propre : le Doudou de la Montoise, les 36h Val-Dieu de la Liégeoise, le marché des produits régionaux de la Lux, la fête des Hurlus de la Mouscronnoise, le défilé des Géants de l'Athoise, les Soumonces de la Binchoise, le Carnaval de la Louvière, les marches de l'entre-Sambre et Meuse etc. Elles organisent également ensemble l'animation du parking Fédé des 24h vélo et le Carnaval de la Fédé. Chaque régionale est régie par un ensemble de règles (un codex) très précises et possède son propre chant. Celui-ci est généralement chanté au début des réunions ou en cours de soirée. Entonnés par plusieurs générations, ces chants fédèrent toute une communauté. Le site de Louvain-la-Neuve compte 16 régionales, chapeautées par la Fédération wallonne des étudiants (la Fédé). Chaque régionale organise les bleusailles et les baptêmes de ses bleus et bleuettes. Elle décerne aussi le fameux couvre-chef porté par les étudiant-es : la calotte.

Les cercles

Un cercle est une association étudiante visant à rassembler des étudiant-es d'une même faculté. Les cercles sont donc, à la fois, au cœur de la vie facultaire et au centre des activités festives nocturnes. Membres des bureaux de faculté, serveurs-euses au sein des cafétarias étudiantes et responsables des services cours en journée, les cerclards animent chaque jour une soirée au sein de leur surface d'animation. En plus des activités courantes, les cercles organisent diverses conférences ou encore des revues, des spectacles mêlant théâtre, chant et danse. A l'instar des régionales, les cercles organisent également les bleusailles et baptême.

La calotte

Le mot calotte désigne à l'origine le petit chapeau rond dont se coiffaient les ecclésiastiques (et que portent encore régulièrement les évêques, les cardinaux et le pape). Le terme était alors employé péjorativement par les étudiants libéraux pour symboliser leur anti-cléricalisme, comme le montre le premier couplet du « Chant des calottins », toujours entonné aujourd'hui parmi les porteurs du couvre-chef.

La calotte est une sorte de carte d'identité de l'étudiant, mais aussi un symbole d'appartenance à une organisation, à un milieu, à une tradition. Elle est également un symbole d'adhésion à certaines valeurs pour celui ou celle qui la porte : folklore et traditions, respect, tolérance et ouverture, ainsi que camaraderie.

Elle révèle de nombreuses informations sur celui ou celle qui la porte : la bande facultaire renseigne la faculté dans laquelle il ou elle est inscrit-e et le nombre d'étoiles indique le nombre d'années passées à l'Université : une étoile dorée traduit une première inscription dans une année, tandis qu'une étoile argentée traduit une réinscription dans une année. La fin des études se marque d'une palme. Le quadrant de droite indique également les postes occupés par l'étudiant-e au sein de son organisation : vice-président-e (couronne en argent), délégué-e « clash » (un tambour) etc. La partie gauche accueille généralement les insignes décernés par d'autres calottés ainsi que l'année de passage de la calotte (qui à Louvain se compte depuis 1895, année reconnue de naissance de la calotte et de l'ordre Souverain de la Calotte, ou OSC) tandis que la partie droite contient des insignes plus personnels : le fer à cheval, qui signifie que la personne est superstitieuse, ou encore le nounours qui accompagne le gros dormeur... La calotte est donc très précieuse pour l'étudiant-e. Elle raconte son histoire, témoigne de ses belles années de vie estudiantine.

Pour la « passer », l'étudiant-e (appelé-e impétrant-e) doit envoyer une lettre de motivation au « grand-Maître » qui jugera si il ou elle peut être accueilli-e en corona (assemblée de calottés réunis pour accueillir des nouveaux membres.) Lors de cette cérémonie très codifiée, l'impétrant-e doit présenter ses motivations, épaulé-e par son parrain ou sa marraine, écrire une « guindaille » (chanson dont les paroles sont adaptées) de présentation, être capable de lire une calotte prise au hasard dans l'assemblée, démontrer ses connaissances concernant l'histoire de sa région, de son cercle, et des nombreux chants sacrés et rituels. La cérémonie se clôture par la remise solennelle du couvre-chef, baptisé à la bière.

Aujourd'hui, le folklore louvaniste héritier de traditions séculaires doit nécessairement se réinventer. Les questions d'égalité de genre, de sexisme ou de misogynie sont abordées même si certains tabous sont encore très présents. De plus en plus de filles deviennent responsables de cercles et de régionales et les nouveaux comités mettent en place des actions concrètes pour faire évoluer les mentalités. Une section de l'exposition sera consacrée à ces questions pour penser le folklore dans un monde en transition.

Elle raconte son histoire, témoigne de ses belles années de vie estudiantine. Pour la « passer », l'étudiant-e (appelé-e impétrant-e) doit envoyer une lettre de motivation au « grand-Maître » qui jugera si il ou elle peut être accueilli-e en corona (assemblée de calottés réunis pour accueillir des nouveaux membres.) Lors de cette cérémonie très codifiée, l'impétrant-e doit présenter ses motivations, épaulé-e par son parrain ou sa marraine, écrire une « guindaille » (chanson dont les paroles sont adaptées) de présentation, être capable de lire une calotte prise au hasard dans l'assemblée, démontrer ses connaissances concernant l'histoire de sa région, de son cercle, et des nombreux chants sacrés et rituels. La cérémonie se clôture par la remise solennelle du couvre-chef, baptisé à la bière.

Aujourd'hui, le folklore louvaniste héritier de traditions séculaires doit nécessairement se réinventer. Les questions d'égalité de genre, de sexisme ou de misogynie sont abordées même si certains tabous sont encore très présents. De plus en plus de filles deviennent responsables de cercles et de régionales et les nouveaux comités mettent en place des actions concrètes pour faire évoluer les mentalités. Une section de l'exposition sera consacrée à ces questions pour penser le folklore dans un monde en transition.

› Du 14/2 au 27/3/2025

GAUDEAMUS!

L'exposition du folklore louvaniste

Dans le cadre du 600^e anniversaire de l'Université Louvain-la-Neuve, Halles Universitaires Entrée libre du lundi au vendredi de 9h à 17h
Plus d'infos : uclouvain.be/culture

« Le folklore étudiant, bien plus qu'une suite de rituels et de traditions, est une énergie vivante qui unit des générations et porte en elle une part essentielle de l'âme de l'UCLouvain »

Françoise Smets,
Rectrice de l'UCLouvain



Sammy Baloji

Ouverture d'une résidence attendue

Sammy Baloji, artiste belgo-congolais exposé à l'international, sera notre artiste en résidence pour l'année académique 24-25. Son travail artistique, qui inclut la photographie, la sculpture, le collage, ou des installations mixtes, questionne nos liens à des mémoires contrariées mais aussi à nos territoires et nos savoirs (voir le très bel article de Véronique Bragard en p.2 et 3 du TRACES n° 9). La soirée du mardi 11 février 2025, de 19h à 21h, au Musée L, sera l'occasion pour Sammy Baloji, entouré d'invité·es, de creuser ces différentes thématiques et d'exposer le travail qu'il souhaite mener avec étudiant·es inscrit·es au séminaire « Artiste en résidence ».



Lors de sa résidence à l'UCLouvain, l'artiste Sammy Baloji mettra en lumière la collection africaine du Musée L et partira du concept de la bibliothèque à l'occidentale (à l'exemple de la bibliothèque universitaire de l'UCLouvain) comme réservoir ou lieu de production de savoirs pour penser les formes de réparations possibles à mettre en place à l'égard des savoirs non-occidentaux. Pour ce faire, il mêlera plusieurs disciplines, de l'histoire à la géologie, en passant par l'anthropologie et l'archéologie, et matérialisera sa résidence en un échange pédagogique et créatif avec les étudiant·es. Le résultat de ces échanges sera présenté en dialogue avec la collection du Musée L. À partir d'une comparaison entre la bibliothèque et les archives de Valentin-Yves Mudimbe à Lubumbashi, d'une part, et la bibliothèque de l'UCLouvain, d'autre part, Baloji s'interroge sur les répercussions coloniales toujours présentes dans les bibliothèques d'aujourd'hui, ainsi que sur l'impact de l'absence d'histoires dans notre vie quotidienne. Les principales questions de recherche de cette résidence seront les suivantes : comment les histoires oubliées peuvent-elles revivre ? Quelle est la valeur d'une bibliothèque dans la formation du savoir et de l'identité ? Que signifie remplacer, réparer ou restaurer une collection ou une bibliothèque ? Les étudiant·es aborderont ces questions à travers la pratique artistique de Baloji, étroitement liée à des sujets tels que l'extractivisme, l'interventionnisme

néocolonial et la guerre froide au Congo, ainsi que par les comparaisons entre les anciens récits coloniaux et l'impérialisme économique contemporain. En parallèle, Baloji invitera des conférenciers liés à sa pratique artistique afin d'ouvrir différentes perspectives sur ces thèmes. Inscription (recommandée) à la soirée d'ouverture du 11 février : scanner le QR code. Avec Sammy Baloji, Véronique Bragard, Sébastien Fevry, Lucien Kalyongo, Anne-Sophie Gijs.

À noter aussi, les deux tables-rondes publiques qui émailleront la résidence :

› Jeudi 20 mars 2025, 19h30

Rêver et résister. Les différentes formes de résistances dans le cinéma et la littérature contemporaines africaines et diasporiques. Conversation entre Touam Bona, Olivier Marboeuf et Rosa Spaliviero

› Jeudi 10 avril, 19h30

Agent·es de changement. Comment transformer les savoirs et les dominations institutionnels et à quel prix ? Conversation entre Sorana Munsya, Clémentine Faïk-Nzujj, Monique Mbeka Phoba et Véronique Bragard, professeure à l'UCLouvain et « marraine académique » de Sammy Baloji.



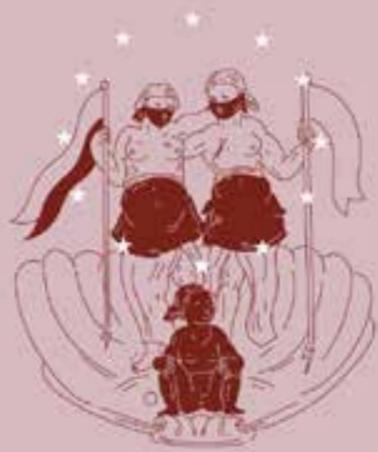
De l'avortement naît la révolution

Le rêve polonais de la démocratie

Du 4 février au 8 mars 2025 se tiendra à Louvain-la-Neuve l'exposition « De l'avortement naît la révolution. Le rêve polonais de la démocratie », accompagnée de nombreux événements. Fondée sur des interactions entre art et recherche ethnographique, cette exposition met en lumière un combat pour le droit à l'avortement dans lequel les droits des femmes et la démocratie elle-même sont en jeu.

La lutte polonaise pour le droit à l'avortement est un terrain dynamique dans lequel les droits des femmes et la démocratie elle-même sont en jeu. Cette quête d'autodétermination totale s'inscrit dans l'histoire longue de la Pologne et connaît un fort retentissement dans l'art. La grande subjectivité des protestations des femmes polonaises qui, pour la première fois de l'ère moderne ont revendiqué leurs droits avec autant de force, est au cœur de cette exposition. L'exposition accompagne le projet de recherche de Julia Laureau, doctorante à l'UCLouvain (LAAP/FNRS), intitulé « "La révolution est une femme" ? Avortement, nationalisme et démocratie. Une ethnographie du sujet politique féminin en Pologne (2020-2023) », qui explore les luttes féministes et antiféministes polonaises autour du droit à l'avortement. Ces luttes se déroulent simultanément et à plusieurs niveaux : dans les médias, dans le discours politique, juridique, académique, dans l'ordre de la rue et de la révolte, ainsi qu'à travers un important activisme visuel. Julia Laureau a investigué ces différents niveaux en rejoignant, pendant plusieurs mois, des organisations féministes, nationalistes et « pro-life » en tant qu'observatrice participante. Ce faisant, elle a documenté et analysé la polarisation autour des questions de genre, la condition citoyenne et l'agentivité des femmes dans la société polonaise. L'exposition met en perspective les connaissances acquises par la chercheuse, ses photographies de terrain, et les œuvres d'artistes s'étant emparées des mêmes problématiques. Elle retrace et interroge le processus à la fois politique et intime qui a conduit au renversement du gouvernement nationaliste *Droit et Justice*

(PiS) à l'automne 2023 – après 8 ans d'autoritarisme croissant. L'exposition est composée de deux parties connexes : la première se focalise sur la résistance et la subversion, rendant compte de la manière dont le nationalisme est façonné, vécu et remis en question en Pologne. La deuxième est dédiée à un « temple affirmatif », dans lequel les artistes



proposent un nouvel imaginaire autour de l'avortement, fondé sur des représentations de soutien et de solidarité. Le tout est tissé par un récit scientifique vulgarisé, contenu dans des « livres » disposés dans l'espace d'exposition, et dans des « pousses de plantes » qui, telles une allusion critique à l'arbre biblique de la connaissance du bien et du mal, présentent sur les murs de la galerie des éléments contextuels, des dates et événements clés, ainsi que des « un-fun facts ». La constellation des œuvres exposées ici capture un moment de grande résonance entre la tension politique de la société

polonaise et l'effervescence de la création artistique de femmes et de collectifs. Pendant que les femmes manifestaient dans les rues polonaises, les artistes travaillaient, dans leurs ateliers les thèmes de la révolte, de la désobéissance civile, et de la résistance féministe.

Autour de l'exposition

› Mardi 4 février, 18h

Inauguration et performance artistique « Olympe » – Anna Kalvajtys

› Vendredi 7 février

Visite guidée de l'exposition et table ronde (après midi/soirée). Performance artistique " Walking on eggshells " – Zofia Reznik et Beata Rojek)

› Vendredi 7 mars

A l'occasion de la Journée internationale des droits de la femme, visite guidée de l'exposition par les curatrices (Français/ Anglais). Performance artistique « Nieme Szaty Królowej » – collectif polonais. Projection du film Wanda (2023) et session Q&A – Anna Baumgart et Agata Araszkiwicz.

Équipe curatoriale

Agata Araszkiwicz, Julia Laureau, Zofia Reznik, Beata Rojek, Sonia Sobiech

À voir jusqu'au 8 mars 2025.
Louvain-la-Neuve, Forum des Halles
Office de tourisme – Inforville, Galerie des Halles, Place de l'Université)
Entrée libre. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h, le samedi de 11h à 17h



(in)Habiter la fleur maigre

Une exploration collective des cités-jardins du Borinage et du Levant de Mons

Ce projet soutenu par le fonds pour la recherche-crédation sera prochainement présenté sous la forme d'une exposition itinérante. Porté par la chercheuse Marie Pirard (SST/LOCI) et les artistes Lorraine Wauters, Ionuț Popa, Maxime Haetche, il nous offre un regard multidisciplinaire sur le droit au logement, à partir d'une exploration collective des cités-jardins du Borinage.

Inspirées par l'utopie coopérative d'Ebenzer Howard, les cités-jardins sont apparues en Belgique dans les années 1920 en réponse aux problèmes de surpopulation et d'insalubrité dans les bassins industriels. Ces quartiers planifiés sont composés en moyenne d'environ 200 logements. Ils répondent avant tout à des aspirations hygiénistes, qui se traduisent par une faible densité d'habitations et par l'omniprésence des jardins collectifs et individuels.

Le Borinage et le Levant de Mons (Bray), régions marquées par l'extraction du charbon et la désindustrialisation précoce, ont été des lieux fertiles pour le développement et la transformation de ce modèle. Plus de 80 cités y ont été construites entre les années 1920 et 1980 par les pouvoirs publics et – plus rarement – par quelques « patrons paternalistes ».

Résultat d'un travail interdisciplinaire d'un an soutenu par le fonds pour la recherche-crédation et la faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme de l'UCLouvain, l'exposition mêle cartographie sensible, travail photographique et recherche scientifique. Elle recense et identifie les cités. Elle interroge le lien qu'elles tissent avec les ruines de l'industrie extractive qui les entourent. Elle questionne leur situation contemporaine, en prise avec des phénomènes de relégation spatiale et de fragmentation territoriale.

Le contenu de l'exposition est le fruit de visites et rencontres in situ, de lectures et de consultations d'archives. Il a été construit avec l'ambition de mélanger les savoirs froids (issus du monde scientifique) et les savoirs chauds (ceux qui découlent d'expériences vécues) et de créer des ponts entre recherche, pratique artistique et point de vue des habitant-es des cités. Il en résulte une exposition-mosaïque et le développement d'un regard à la fois intime, poétique, spatial et politique.

L'exposition est itinérante et fera trois étapes :

- > **le 09/02**, à l'église de la cité Monobloc à Bray.
- > **le 16/03**, à l'académie des arts visuels de Molenbeek.
- > **le 04/04**, à la faculté d'architecture de Louvain-la-Neuve.



Archiver la peine

Ce projet de recherche-crédation, qui associe des étudiant-es des programmes de master en criminologie, en architecture et en histoire de l'UCLouvain au processus créatif du réalisateur et photographe Cédric Gerbehaye, se matérialisera par deux expositions photographiques à Bruxelles.

Jusqu'à récemment, l'ancien site de la prison de Bruxelles était composé des prisons de Saint-Gilles, Forest et Berkendael. Si l'ouverture de la prison de Haren en septembre 2022 a entraîné la fermeture de la prison de Forest, celle de Saint-Gilles accueille toujours des personnes détenues, et le site de Berkendael a été transformé en « maison de détention de Forest ». Malgré la proximité spatiale du site Saint-Gillois de la faculté d'architecture LOCI avec ces établissements, peu d'échanges existent entre les institutions et seules les fenêtres ouvertes durant l'été permettent d'entendre les personnes détenues des prisons depuis les ateliers d'architecture.

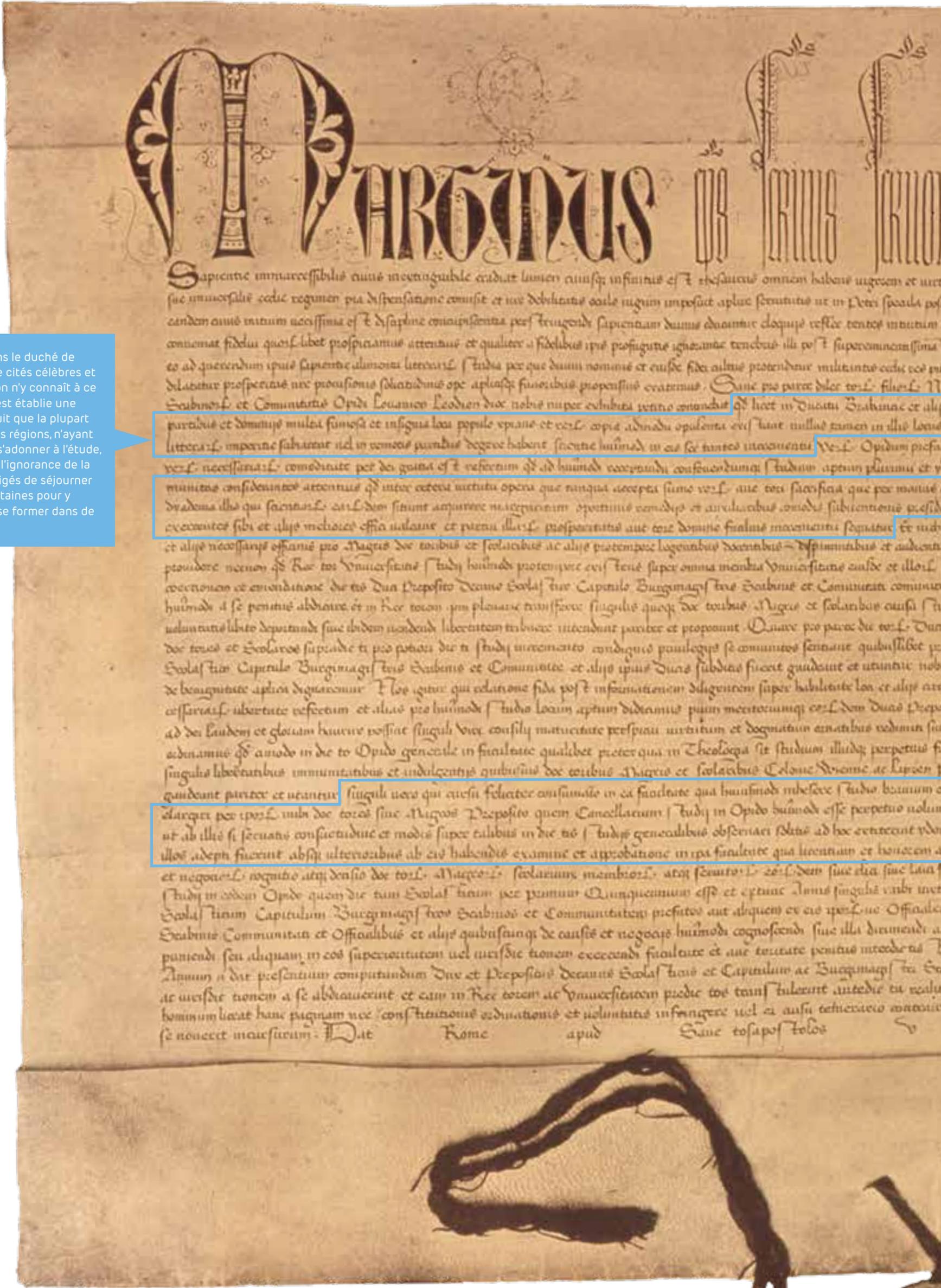
L'exposition du travail photographique de Cédric Gerbehaye a pour objectif de confronter les étudiant-es et le personnel de la Faculté à certaines scènes du quotidien carcéral afin de les encourager à réfléchir au sujet des prisons et de leur devenir. Cédric Gerbehaye travaille depuis de longues



années dans les prisons de Berkendael, Forest et Saint-Gilles. Il est l'auteur de *La Peine (Emperors of Nothing)*, un film qui propose une immersion dans la prison bruxelloise, aux côtés des personnes qui y vivent. L'exposition mettra en scène sept photographies de très grand format dans l'espace de la « Palmeraie » de la faculté LOCI. Elle sera inaugurée le 6 février 2025 à l'occasion d'un colloque sur le devenir de nos prisons bruxelloises, rassemblant des expert-es belges et internationaux-ales, des représentant-es politiques et des responsables de nos administrations communales, régionales et fédérales (organisé par l'ASBL 9m² et l'UCLouvain (LOCI+LAB et IRIS-L)).

Début mars, l'exposition sera montée à l'UCLouvain Saint-Louis – Bruxelles, notamment à l'occasion d'un ciné-débat portant sur la justice restauratrice qui aura lieu le jeudi 6 mars à l'OM10. En 2026, l'exposition sera montrée à Mons, aux Ateliers de l'UCLouvain en Hainaut et à Louvain-la-Neuve.

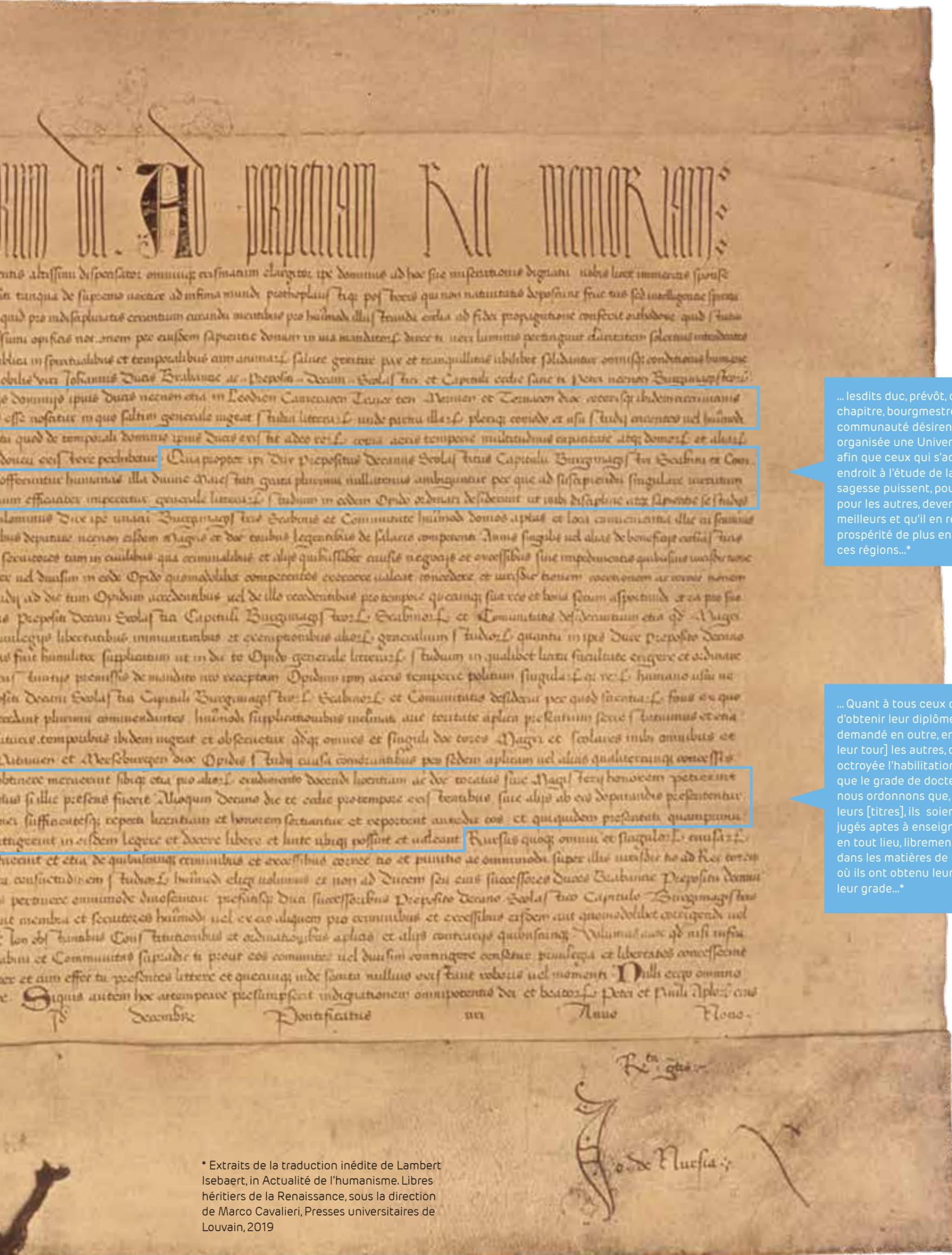
Un document de six siècles



... bien qu'il existe dans le duché de Brabant beaucoup de cités célèbres et illustres, cependant on n'y connaît à ce jour aucune ville où est établie une Université, – d'où il suit que la plupart [des habitants] de ces régions, n'ayant pas l'opportunité de s'adonner à l'étude, soit demeurent dans l'ignorance de la science, soit sont obligés de séjourner dans des régions lointaines pour y trouver le moyen de se former dans de tels savoirs...*

MARGUMENTUS
 Sapientie immarcescibilis cuius inextinguibile radiat lumen cuiusq; infinitus est et ineffabilis omnium habens uirgorem et uirtutem suam unicuique eadem regimen pia dispensatione commisit et uix debilitatis oculo iugum imposuit aptius seruitutis ut in Petri specula poscendam cuius tantum uocissima est et disciplina concupiscentia per se uigilanti sapientiam diuini edocuitur eloquiis reflecte tentes inuicem contemnat fidelium quoslibet prospiciamus attentius et qualiter a fidelibus ipso profugitate ignorantie tenebris illi totum et superominem summa ad querendum ipsius sapientie alimentum litterarum studia per que diuini nominis et eiusdem fidei altius protendentur militantes eadem eodem delabatur prosperitate nec profusionis solitudinis ope aptiusq; fuissebus propensius creatimus. Sane pro parte dilecti filii N. Scabini et Communitatis Opidi Louanico Leodien dioc nobis nuper exhibita uentis conuincit qd licet in Ducatu Brabancia et alijs partibus et dominijs multis sumosa et insignia loca populo xpiano et ecclie copia admodum opulenta existant nullus tamen in illis locis litterarum imperite fabricentur uel in remota partibus degere habent sicut huiusmodi in eis se tantis inuocantibus. Verum Opidum profecto necessarium commoditate per dei gratiam est et refectum qd ad huiusmodi educandi confuendumq; Studium aptum plurimum et ymnitatis considerantibus attentius qd inter cetera uirtutu opera que tanquam accepta sumo uel aut tota sacrificia que per manus dyadema illis qui scientiarum caritatem sicut acquirere inuocantibus spiritibus uicibus et uirtutibus omnino subueniunt presidere excoercent sibi et alijs meliores officia ualant et pietati illarum prosperitatis aut tota domino finalis inuocantibus sequitur. Et uide et alijs necessarijs officijs pro Magistro de totibus et scolasticis ac alijs protempore legentibus docentibus et ymnitibus et uideant providere necesse qd hoc tota vniuersitate studij huiusmodi protempore existit tenet super omnia membra vniuersitatis eadem et illorum coactionem et emendationem de tota Dna Preposito Decano Scolarum Capitulo Burginagis tota Scabini et Communitate communitatis huiusmodi a se penitus abdicare et in hoc totum qm plouare transire singulis quoq; de totibus Magistro et scolasticis causa et uoluntatis libito deputandi sine ibidem uocenda libertatem tribuere intendunt pariter et proponunt. Quare pro parte dilecti filii Dni de totis et Scolarum supra die et pro parte dilecti filii studij inuocantibus condignis privilegijs se communitas sentiant quibuslibet per Scolarum Capitulum Burginagis tota Scabini et Communitate et alijs ipsius Ducatus subditis fuerit quidam et utuntur nobis de benignitate apostolica dignetur. Nos igitur qui relatione fide post infirmationem diligentem super habilitate loci et alijs necessarijs libertate refectum et alijs pro huiusmodi studio locum aptum didicimus pium meritorumq; ecclie domini Ducis Preposito ad dei laudem et gloriam huiusmodi possit singuli diei consilij maturitate perspicua uirtutum et dogmatum emanantibus uoluntatis adinamur qd amodo in die toto Opido generaliter in facultate qualibet preterquam in Theologia sit Studium illudq; perpetuis singulis libertatibus immunitatibus et indulgentijs quibuslibet de totibus Magistro et scolasticis Colone Arione ac Lipzen quidam pariter et uentur singuli uero qui cursu felicitate consumit in ea facultate qua huiusmodi inuocantibus studio huiusmodi elargiri per ipsos uel de totis sine Magistro Preposito quem Cancellarium studij in Opido huiusmodi esse perpetuis uolunt ut ab illis si secularis consuetudine et modis super talibus in die toto studij generalibus obseruari solent ad hoc extenteat ydones illos adepti fuerint absq; ulterioribus ab eis habendis examine et approbatione in ipsa facultate qua licentiam et honorem a et negotiorum negotio atq; densio de totis Magistro scolasticis membrorum atq; seruitoribus ecclie domini sine dia sine laici studij in eodem Opido quem die tam Scolarum huiusmodi per primum Quinquagesimum esse et extuat Annis singulis uel in Scolarum huiusmodi Capitulum Burginagis tota Scabini et Communitatem prefatos aut aliquem ex eis ipsos uel Officiales Scabini Communitatis et Officialibus et alijs quibuslibet de causis et negotijs huiusmodi cognoscendi sine illi dirimendi puniendi seu aliquam in eos superioritatem uel iurisdiccionem excoerendi facultate et aue totitate penitus inuocantibus Annis a die presentium computandum Dni et Preposito Decano Scolarum huiusmodi et Capitulum ac Burginagis tota Scabini ac uirtute tione a se abdicauerint et eam in hoc totum ac vniuersitatem predicte tota transulerint antedie tu realiter hominum licet hanc paginam nec constitutionis ordinationis et uoluntatis infringere uel ea ausu temerario contumaciter se nouerit inuocantibus. Dat Rome apud Sancti Cosmas Solos

d'une étonnante actualité



... lesdits duc, prévôt, doyen, écolâtre, chapitre, bourgmestres, échevins et communauté désirent que soit organisée une Université dans leur Ville, afin que ceux qui s'adonnent en cet endroit à l'étude de la science et de la sagesse puissent, pour eux-mêmes et pour les autres, devenir toujours meilleurs et qu'il en résulte ainsi une prospérité de plus en plus grande pour ces régions...*

... Quant à tous ceux qui ont mérité d'obtenir leur diplôme et qui ont demandé en outre, en vue d'instruire [à leur tour] les autres, que leur soit octroyée l'habilitation d'enseigner ainsi que le grade de docteur ou de maître, nous ordonnons que, dès l'obtention de leurs [titres], ils soient autorisés et jugés aptes à enseigner et à professer en tout lieu, librement et de façon licite, dans les matières de la faculté même où ils ont obtenu leur habilitation et leur grade...*

* Extraits de la traduction inédite de Lambert Isebaert, in Actualité de l'humanisme. Livres héritiers de la Renaissance, sous la direction de Marco Cavalieri, Presses universitaires de Louvain, 2019

› Cette année anniversaire sera intense et riche en événements culturels ! ‹

Focus sur quelques incontournables

› La Nuit Bleue Jeu 6/2 de 17h à 23h Louvain-La-Neuve

Pour marquer le lancement des festivités du 600^e anniversaire de sa création, l'Université passe une Nuit Bleue! Conçue sur le modèle des Nuits Blanches, la Nuit Bleue marque le lancement de cette année anniversaire. Un événement inédit, rassembleur et festif! Tout au long d'une ligne bleue qui serpente la ville, elle rassemblera étudiant·es et membres du personnel autour d'activités inédites, ludiques et festives! Un dîner aux chandelles aux Restos U, une « Blue Run » sur la piste d'athlétisme, une « silent party » dans le Musée L, un parcours aérien dans le quartier de l'Hocaille, un escape game, un urban trail, un banquet... La Nuit promet d'être bleue!

› Gaudeamus! Du 14/2 au 27/3 L'exposition du folklore louvaniste LLN, Halles Universitaires

Pour célébrer les 600 ans de notre Alma Mater, l'exposition *Gaudeamus!* retracera la riche histoire du folklore étudiant. Une exposition qui s'appuie sur les archives de l'université, mais donne également la parole à celles et ceux qui perpétuent avec passion ces traditions ancestrales, tout en les faisant évoluer à l'instar de la société (détails en p.14).

› Sortie du livre Six cents ans de présence au monde Du 11/3 au 16/3 LLN et Bxl

La sortie du livre du 600^e anniversaire est prévue le 11 mars à Louvain-la-Neuve, avant sa présentation dans le cadre de la Foire du Livre de Bruxelles. L'ouvrage de 442 pages, écrit par une centaine de contributeurs, est

composé de ses cinq grands chapitres de récits originaux, d'illustrations inédites, de points de vue sur la société et le monde dans lequel l'UCLouvain s'inscrit depuis six siècles. Plusieurs récits feront l'objet d'une déclinaison en podcasts et une bande dessinée à paraître en septembre 2025 permettra de les découvrir autrement (détails en p.4).

› Le Tree Tour Printemps 2025

Tout au long des célébrations du 600^e anniversaire de la création de notre université, un grand « arbre à souhaits » sera régulièrement installé au fil des événements, pour inviter les membres de notre communauté réunis -au pied de l'arbre- à faire part de leurs vœux et souhaits pour l'avenir de notre université.

Afin d'approfondir cette réflexion et permettre à chacun·e de s'interroger en profondeur, un moment privilégié d'écriture et de formulation de ces souhaits sera également organisé sur chacun des sites. Durant les mois printaniers, les vœux fleuriront donc à foison sur notre arbre aux racines profondes et aux branches multisites. Juste après l'été viendra le temps de la « récolte ». Les souhaits seront décrochés afin de pouvoir alimenter une grande réflexion collective qui trouvera son aboutissement lors de l'événement de clôture du 600^e, le mardi 9 décembre 2025.

› L'EDK Du 3/4 au 15/5 L'Exposition des Kots-à-Projet LLN, Halles Universitaires

Sensibiliser aux vertus des plantes, au bien-être animal, à l'obsolescence programmée, aux inégalités de genres, au consentement ; organiser des

concerts de jazz, des salons de la BD, des soirées jeux, des soirées ciné, des matchs d'impro, un grand festival de création théâtrale, de rock, de cirque, de musique du monde ; aider les personnes défavorisées, les réfugié·es, les personnes en situation de handicap ; relever des défis sportifs vertigineux, animer une radio, rédiger un journal... Les projets des KAP (kots-à-projet) sont innombrables, extraordinairement diversifiés et riches de sens... Ils insufflent une véritable énergie positive et une dynamique précieuse sur les campus de l'UCLouvain. Et ces initiatives se rêvent, se construisent et se concrétisent au sein des « kots », entre la vaisselle pour les SIK (Souper Interkaps), les TDK (Tour des Kaps) ou l'organisation de la FDK (Foire des Kaps).

Dans le cadre de l'expo EDK, vous êtes invité·e à pénétrer dans ce logement communautaire utopique et atypique, à déambuler dans la cuisine, le commu ou la chambre à coucher, et à découvrir de façon ludique les 80 Kaps de Louvain-La-Neuve et les 18 Kaps de Woluwe.

› La Fête des diplômé·es Sam 10/5 Sur tous les sites de l'UCLouvain

Conçue comme un grand festival, la fête des Alumni dédiée aux diplômé·es de l'UCLouvain sera assurément un des temps forts de l'année 2025. L'événement s'organisera en simultané sur 4 sites: à Bruxelles (Woluwe & Saint-Louis), Louvain-la-Neuve et Mons. Après un premier temps de retrouvailles avec les enseignant·es et les camarades de cours, les participant·es seront convié·es à assister à un grand concert-spectacle organisé sur 4 grandes scènes.

› Happy U Du 5/6/25 au 4/1/26 L'Exposition-anniversaire de l'UCLouvain LLN – Musée L

Abandonnez vos préjugés au vestiaire, et entrez dans l'appartement de l'UCLouvain. Faites la connaissance des figures emblématiques de l'université. Savourez un cocktail de questions et problématiques qui sont le quotidien des scientifiques. Retracez les moments marquants de six siècles d'existence dans le couloir du temps. Découvrez les coulisses de la recherche actuelle dans la cuisine des chercheurs et chercheuses. Venez vivre l'aventure universitaire, qui mêle expérience collective et voyage personnel, mais qui est surtout profondément humaine (détail en p.8).

› Embellir le savoir Du 5/6/25 au 4/1/26 Une exposition sur les notes de cours des étudiant·es hier et aujourd'hui LLN, Musée L

Bien plus que de simples outils d'apprentissage, les notes de cours des étudiant·es sont des reflets de leur époque, témoins de pratiques d'enseignement mais également lieux d'une extraordinaire créativité. Une exposition qui retrace plusieurs siècles de prise de note et souligne l'importance de l'image qui a fréquemment pris place autour du texte.

› La Fête du personnel Ven 5/9 Sur tous les sites de l'UCLouvain

Organisée en ouverture de l'année académique 2025-2026, la fête réservée aux membres du personnel de l'UCLouvain sera joyeuse et décontractée. Débutant en fin d'après-midi sur un mode af-

terwork, la fête se poursuivra jusque tard, entre guinguette et bal musette.

› Expo Photos – Nous sommes l'UCLouvain Septembre Reportage photographique dans les coulisses de l'université

Depuis plusieurs mois, le photo-reporter Roger Job explore les coulisses de l'université et part, avec son appareil photo, à la rencontre de celles et ceux qui, de manière discrète et parfois invisible, « font » l'université : ouvrier et ouvrières, techniciens et techniciennes, personnel administratif, etc. Ces métiers de l'ombre de notre institution sont des collaborateurs et collaboratrices indispensables au bon fonctionnement et au développement de l'université. Des portraits touchants, empreints d'humanité, accompagnés de descriptions ciselées grâce à la plume irrésistible de Roger Job.

› Festival Les fruits de la Passion Du 13 au 17/10 LLN – Vilar – Halles Universitaires et Fleur de Sel

Depuis 5 ans, l'UCLouvain s'est lancée avec enthousiasme dans l'aventure de la « Recherche-Création ». Des ingénieurs qui s'interrogent sur le vol des oiseaux migrateurs en compagnie d'un photographe, une chorégraphe et une géologue qui cherchent et créent ensemble, une création théâtrale qui interroge les limites de notre libre arbitre, une immersion plastique dans l'univers de l'astrophysique et des « neutrinos », une pièce chorégraphique illustrant la symbiose établie par les microbiotes et l'être vivant... Ces projets qui mêlent les arts et les sciences sont aussi diversifiés que fascinants et

inédits. Ils insufflent une nouvelle manière de penser et d'innover et rencontrent un succès croissant à l'université. Le Festival « Les Fruits de la Passion » se veut à la fois une vitrine de cette dynamique, au travers d'un cabinet de curiosités, d'une exposition et de nombreux spectacles, mais aussi une occasion d'interroger l'intérêt et les limites de ces projets hybrides qui se développent dans bon nombre d'universités aujourd'hui. Un événement organisé en étroite collaboration avec Le Vilar.

› Et Demain – Événement de clôture Mar 9/12/25 Bruxelles

« Et demain », l'événement de clôture des festivités du 600^e, s'organisera à Bruxelles, à la date exacte du 600^e anniversaire de la création de l'université de Louvain, le 9 décembre 2025. Pour l'UCLouvain, ce sera l'occasion de réunir l'ensemble des représentant·es de son « écosystème » politique, économique, social et culturel, ainsi que les mécènes et grands donateurs de l'université. Cette soirée de clôture prendra la forme d'un spectacle inédit, mêlant discours, images et prestations artistiques dans une scénographie originale, et offrira au public présent l'occasion de découvrir la vision de l'université pour son avenir, qui se traduira dans un « manifeste pour demain », le fruit d'une réflexion collective menée par la communauté universitaire tout au long de l'année 2025.

› Agenda ‹

Tous les événements de l'agenda (ou presque) sont gratuits pour les étudiant·es et les membres du personnel UCLouvain. Réservez vos 2 places gratuites via les formulaires en ligne sur uclouvain.be/culture

- › Expo
Du 31/1 au 9/3
Ukraine 2024. Vous n'oubliez pas ces fleurs
Mons, Ateliers de l'UCLouvain en Hainaut
- › Expo
Du 4/2 au 8/3
De l'avortement naît la révolution
LLN, Forum des Halles
- › Expo
Du 10/2 au 5/3
La poésie de l'espace Urbain
Woluwe

- › Cinéclub
Mar 11/2 – 19h30
Amarcord. LLN, Cinéscope
- › Concert
Jeu 13/2 – 20h
Roots – Pierre Fontenelle
Mons, Ateliers de l'UCLouvain en Hainaut
- › Conférence
Lun 17/2 – 20h
Langue de l'école et prise de parole. LLN, Le Vilar
- › Danse
Mer 19/2 – 20h
LoveTrain2020. LLN, Le Vilar
- › Concert
Jeu 20/2 – 20h30
Clara Ysé. LLN, La Ferme
- › Cinéclub
Mar 25/2 – 19h30
Les Garçons de Fengkuei
LLN, Cinéscope
- › Focus
Du 10/3 au 15/3
La Semaine du Cerveau
Woluwe
- › Concerts
Du 11 au 18/3
Festival Est – Ouest
LLN, La Ferme

- › Concerts
Mar 11/3 – 13h et 20h30
Concerts des Lauréats du concours Reine Elisabeth
LLN, La Ferme
- › Théâtre
Du 11/3 au 13/3
Festival Mozaïk. LLN
- › Cinéclub
Mar 11/3 – 19h30
Jacquot de Nantes
LLN, Cinéscope
- › Théâtre
Jeu 13/3 – 19h
L'Empreinte
LLN, Le Vilar
- › Cinéclub
Mar 18/3 – 19h30
Hotel Rwanda
LLN, Cinéscope
- › Concert
Jeu 20/3 – 20h30
Saint Patrick Jenlis Sisters
LLN, La Ferme
- › Concert
Mar 25/3 – 20h
Ayres Extemporae
Mons, Ateliers de l'UCLouvain en Hainaut

- › Cinéclub
Mar 25/3 – 19h30
Souvenirs goutte à goutte
LLN, Cinéscope
- › Conférence
Lundi 31/3 – 20h
Récits et Utopies
Conférence sur l'oralité avec Héloïse Meire et Véronique Bragard
LLN, Le Vilar
- › Exposition
D'avril à septembre
Acid Rains de Léopoldine Roux
Woluwe, Arches
- › Théâtre
Mar 1/4 – 20h
Fils de bâtard
Mons, Théâtre Le Manège
- › Théâtre
Jeu 3/4 – 19h
Les 3 sœurs
LLN, Le Vilar
- › Cinéclub
Mar 8/4 – 19h30
Les filles d'Olfa
LLN, Cinéscope

- › Exposition
Du 8/4 au 15/5
Exposition de l'Humanikot
Woluwe, halls des Auditorios Centraux
- › Concert
Jeu 10/4 – 20h
Méditations de Carême de Charpentier.
Mons, Ateliers de l'UCLouvain en Hainaut
- › Concert
Sam 12/4 – 20h30
Sound Meditation
LLN, La Ferme
- › Événement
Jeu 17/4
La Grande Droguerie Poétique au Musée Couvreur
Woluwe, Musée Couvreur
- › Concert
Jeu 17/4 – 20h15
Concert de l'OSEL – Concert de la Rectrice
LLN, Aula Magna
- › Concert
Jeu 24/4 – 20h30
100 Volts
LLN, La Ferme

- › Concert
Jeu 8/5 – 20h30
JP Collar Neven & JL Rassin-fosse. LLN, La Ferme
- › Expo
Du 9/5 au 13/6
Portraits de femme, voyage du cliché à la toile
Mons, Ateliers de l'UCLouvain en Hainaut
- › Concert
Dim 15/5 – 20h
Sonates de Glinka et Rachmaninov. Mons, Ateliers de l'UCLouvain en Hainaut
- › Spectacle
Mer 28/5 – 20h
Kiss and Cry
LLN, Aula Magna

Vous souhaitez recevoir votre magazine TRACES à la maison ou au bureau? Demandez-le nous via info-culture@uclouvain.be